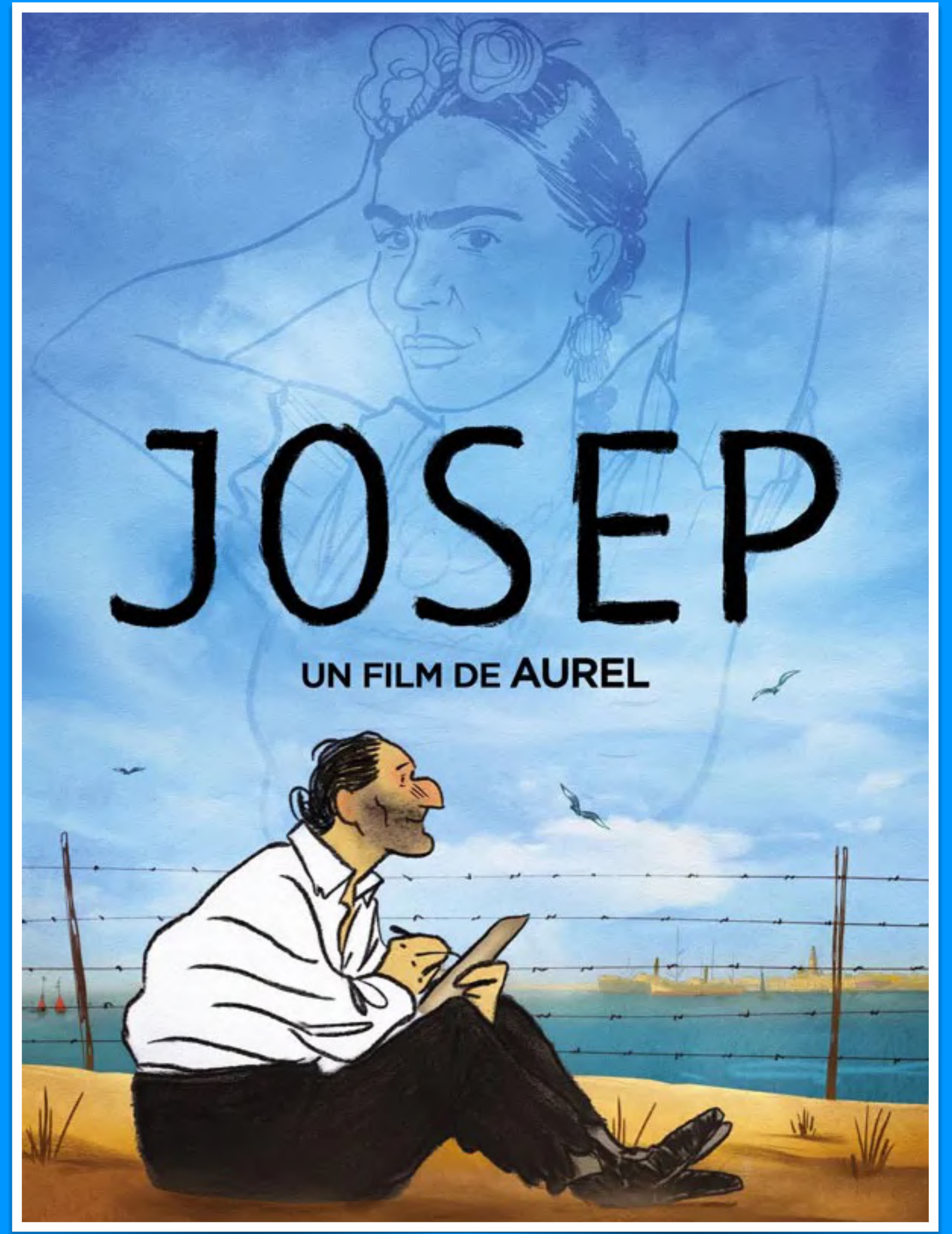


Josep de Aurel

Formation Lycéens au Cinéma - 15 octobre 2025



Aurel - le réalisateur

Un dessinateur de presse



- Aurel (Aurélien Froment), né en Ardèche en 1980
 - Débuts : presse locale *L'Hérault du jour* => croquis d'audience lors de procès
 - Presse nationale : *Marianne*, *le Monde*, *Politis*, *le Canard enchaîné*
 - Ouvrages : vingtaine de recueils et d'albums de bandes dessinées évoquant la société, l'écologie, le monde politique, l'immigration et la musique (le jazz)

<https://www.josep.occitanie-films.fr/le-realisateur/#biographie>

Aurel un dessinateur engagé

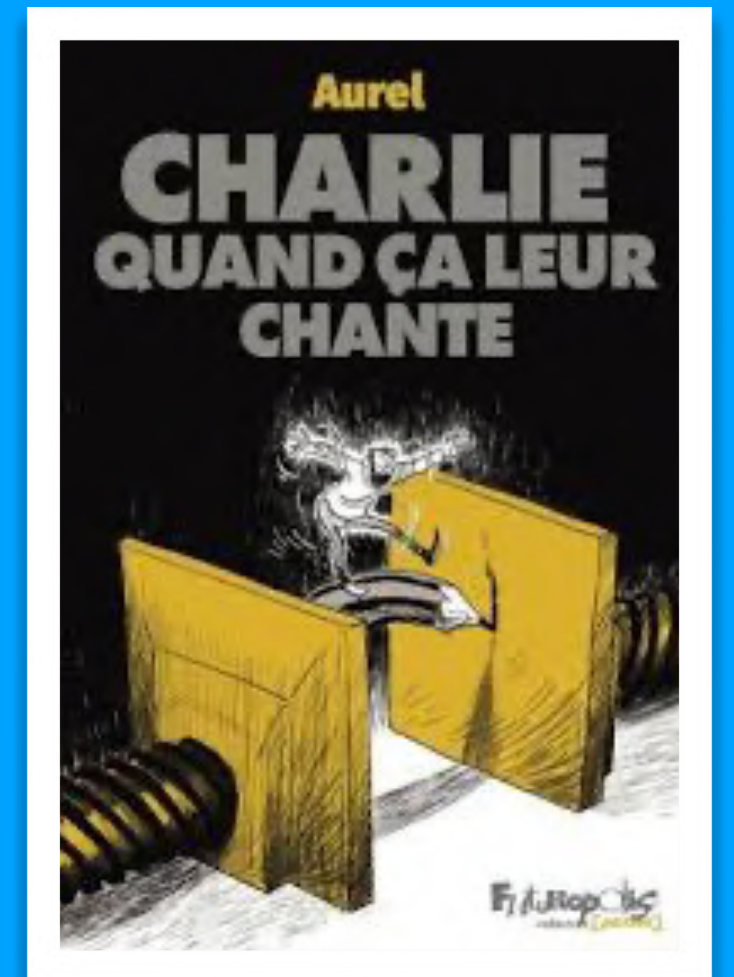


- *Clandestino – Un reportage de Hubert Paris – Envoyé Spécial*, Glénat, 2014

<https://www.bdzoom.com/74130/bd-voyages/«-clandestino-»-par-aurel/>

- *Charlie, quand ça leur chante*, Futuropolis, 8 janvier 2025

<https://www.futuropolis.fr/9782754846912/charlie-quand-ca-leur-chante.html>



- *Méditerranée, Histoires d'un continent kaléidoscopique*, Futuropolis, 2025

<https://www.futuropolis.fr/9782754843263/mediterranee.html#Book-leaf>



Aurel

Vers la réalisation de films dessinés

- ***Octobre Noir - ou Malik, Said, Karim et les autres...***, 2011

co-réalisé avec Florence Corre, musique d'Ibrahim Maalouf

- « Un court-métrage d'animation inspiré d'un fait historique réel » :

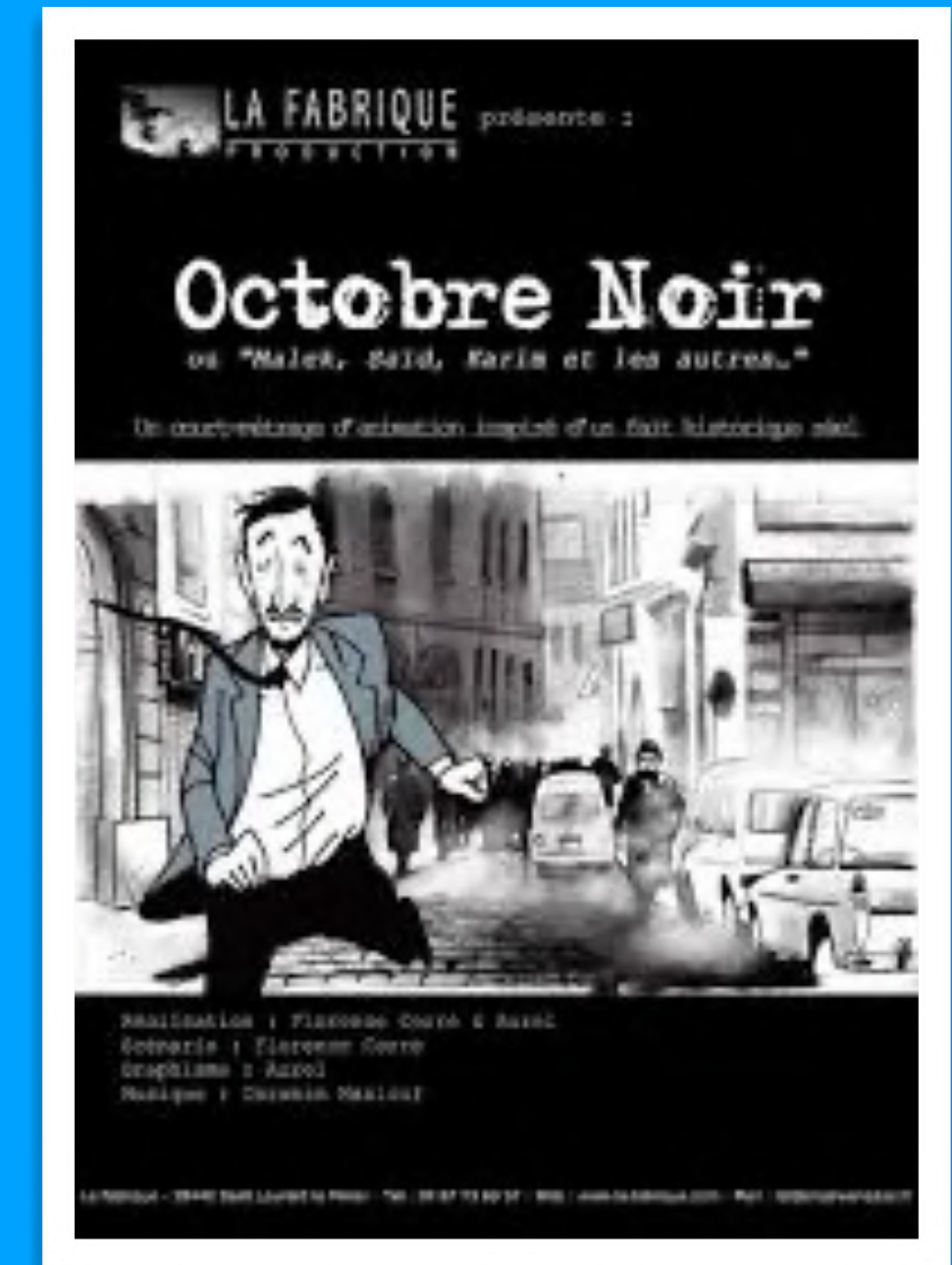
Histoire, mémoire, injustices et violences politiques = engagement

- Point de vue d'un policier, impuissant face à la violence de ses pairs
- Présence de la musique comme élément essentiel pour le montage

(Prix de la critique au Festival international du film et de la musique de Küstendorf 2013)

*« Le cinéma me permet de répondre à une frustration que j'ai depuis toujours dans le dessin :
c'est que mon dessin n'a pas de son, n'a pas de musique, n'a pas de voix. »*

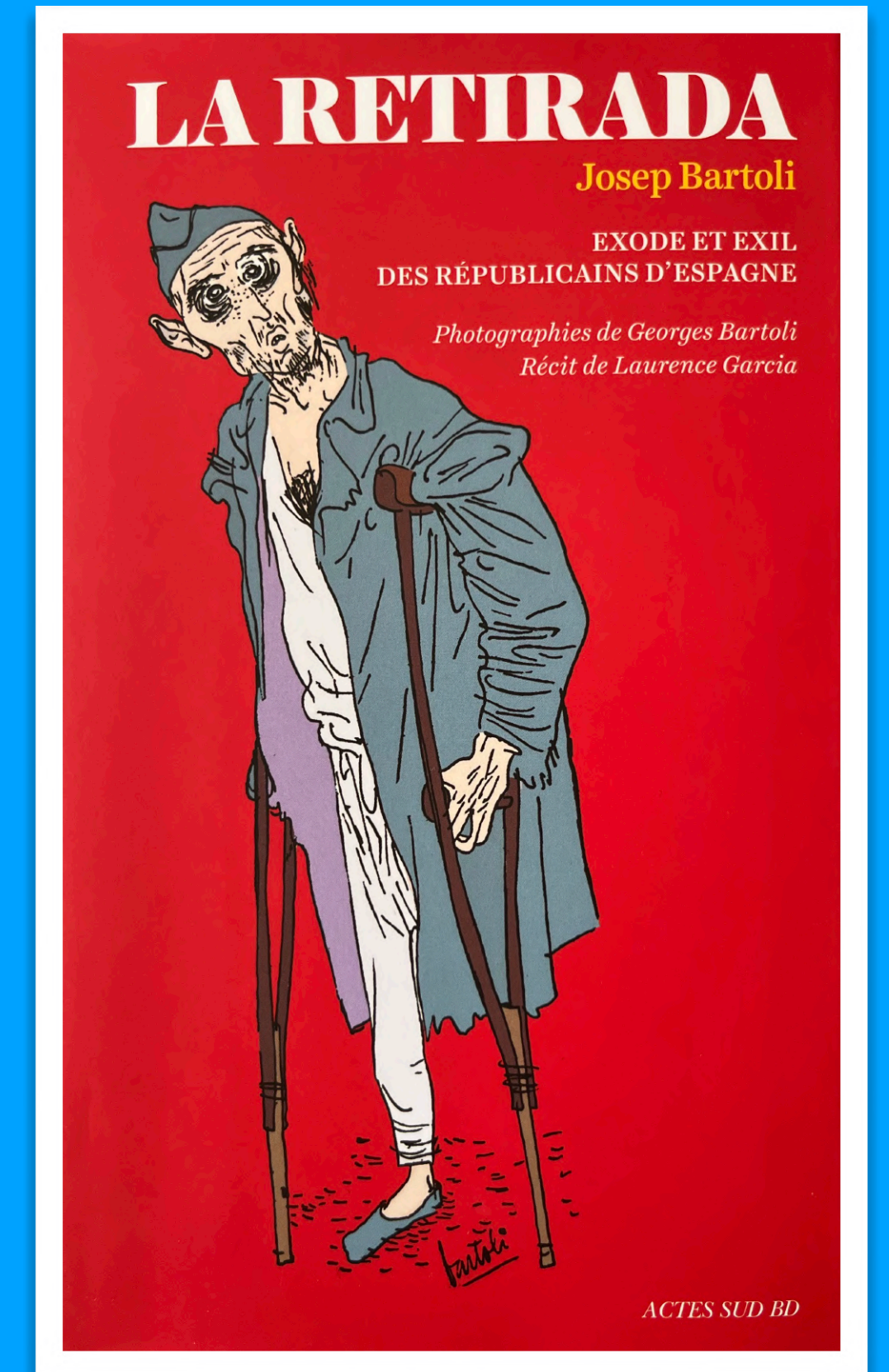
Entretien avec Aurel, pour le journal *L'Humanité* - <https://www.dailymotion.com/video/x7z5nap>, 3'52



Genèse du film

La rencontre d'un dessinateur avec un dessinateur

- ▶ Salon du livre : Aurel tombe sur la couverture de *La Retirada* de Georges Bartolí (neveu de Josep) et Laurence Garcia
- ▶ Par le dessin qu'Aurel va venir à l'histoire de Josep
- ▶ Histoire de la guerre d'Espagne qui intéressait Aurel



Chut... Ça commence ! Josep - <https://vimeo.com/1123215251/10d44bfb7a?share=copy>, 4'27"

Genèse du film

L'hommage d'un dessinateur à un dessinateur

« Bartolí représente un grand maître, un prédécesseur, quelqu'un qui a produit une oeuvre magnifique dans un moment très compliqué - qui nous permet d'avoir une trace de ce qu'il s'est passé - mais c'est avant tout un merveilleux dessinateur, que j'ai gardé comme une figure tutélaire tout au long de ce projet, en espérant être à la hauteur. »

Entretien avec Aurel, pour le journal *L'Humanité*

<https://www.dailymotion.com/video/x7z5nap>, 6'24"

Josep Bartolí

Une histoire liée à celle du XXe siècle

Josep Bartolí i Guiu : 30 juin 1910 (Barcelone) - 3 décembre 1995 (New-York)

France culture, **Josep Bartolí et l'exode espagnol : son crayon est une arme**

<https://www.youtube.com/watch?v=7etMhgo9GYI> 3'05"

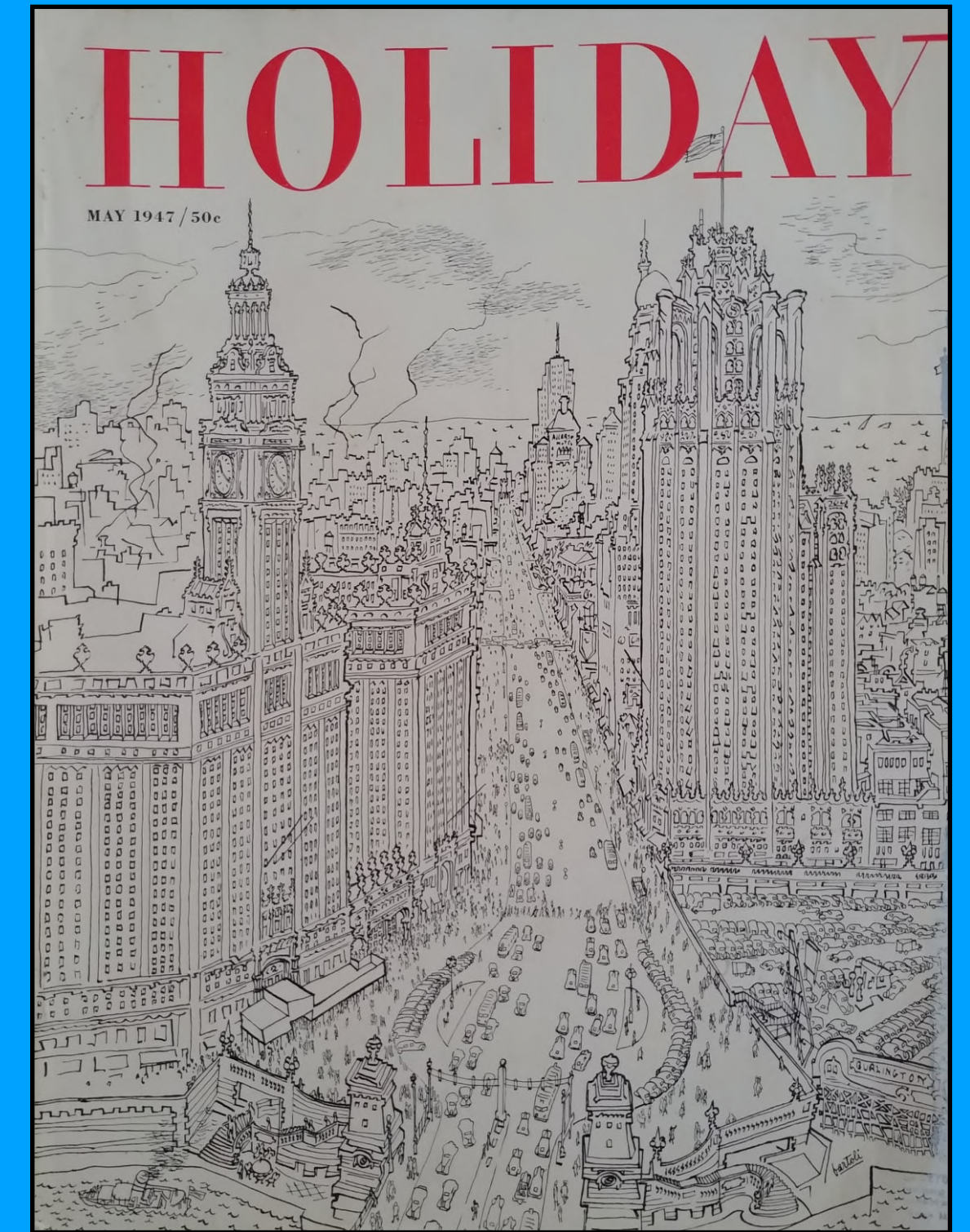
- ▶ Artiste catalan et militant républicain
- ▶ Fils de Salvador Bartolí et de Ramona Guiu, Josep est le quatrième enfant d'une fratrie de cinq. Pendant sa jeunesse, il fréquente de nombreux artistes, amis et connaissances de son père comme Gaudí, Torres García et Barradas.
- ▶ Etudie l'art à l'école de Llotja puis à l'académie Baixas
- ▶ En 1931, il publie des dessins et des caricatures sur des sujets politiques dans *La Veu de Catalunya*, premières œuvres d'une fructueuse collaboration avec d'autres revues et journaux catalans comme *La Humanitat*, *Solidaridad Obrera*, *L'Auca de Royà Villanova*, *L'Esquella de la Torratxa*, *Papitu*, *Icària*, *L'opinió*, *El Noticiero Universal*, *La Rambla*...
- ▶ Disciple et peintre du metteur en scène Salvador Alarma i Tastàs, il présente à Barcelone, entre 1933 et 1934, une exposition de ses créations
- ▶ En 1936, avec Shum et Helios Gómez, il fonde le Syndicat des dessinateurs professionnels (SDP) de Catalogne (affilié à l'Union Générale des Travailleurs de tendance socialiste) - ci-contre avec la Confédération Nationale des Travailleurs (de tendance anarcho-syndicaliste et prônant un communisme libertaire)
- ▶ Républicain et antifasciste convaincu, il combattra lors de la guerre d'Espagne



Josep Bartolí

Une histoire liée à celle du XXe siècle

- ▶ Fuit l'Espagne lors de la **Retirada** après l'effondrement de la République, en février 1939
- ▶ Est arrêté et incarcéré dans différents camps dans le Sud de la France : celui de Barcarès (contracte le typhus, et s'en échappera), puis celui de Bram, après une deuxième arrestation
- ▶ Pendant son incarcération, Bartolí témoigne des conditions de vie difficiles des réfugiés espagnols à travers ses dessins et participe à organiser une vie culturelle au sein des camps
- ▶ S'échappe alors qu'il doit être envoyé au camp de Gurs (reconduction vers l'Espagne franquiste) : va à Paris (travaille dans le monde du théâtre, Folies-Bergères, Moulin Rouge)
- ▶ Paris occupé : veut rejoindre le Mexique, où se trouve le gouvernement républicain espagnol en exil (par Bordeaux) - activement recherché par la Gestapo, est arrêté à Vichy
- ▶ Doit être déporté au camp de Dachau : s'échappe de son train et se rend à Marseille (Tunisie, Maroc puis Mexique)
- ▶ Mexique : 1943, rencontre Frida Kahlo
- ▶ Etats-Unis : fréquente Rothko, Charles Pollock, Kline, De Kooning
- ▶ Dessine dans la revue *Holiday Magazine*, et dans le supplément reporter du *Saturday Evening Post* : violences raciales, prostitution, critiques du capitalisme et de la société de consommation, la question politique et sociale reste centrale jusqu'à la fin de sa vie, en 1995



Biographie : https://fr.wikipedia.org/wiki/Josep_Bartolí

Josep Bartolí

Du dessin de presse à la picturalité

- **Découvrez l'artiste catalan Josep Bartolí - Mémorial du camp de Rivesaltes** <https://www.youtube.com/watch?v=-qwZu1-d2Ek> 3' (-> 1'30")
- https://www.memorialcampprivesaltes.eu/sites/default/files/2022-05/Dossier_peda_expo_Bartoli_oct21-bd.pdf
- ***Josep Bartolí, ou l'expérience des images*** de Vincent Marie
<https://revues-msh.uca.fr/kairos/index.php?id=747>
- **L'expressionnisme abstrait américain**
<https://www.grandpalais.fr/fr/magazine/lexpressionnisme-abstrait-americaain>

« Raconter cette histoire en dessin »

« Ma logique intellectuelle (pour le film) a été de **raconter cette histoire en dessin**. (...) C'est mon moyen d'expression, le moyen d'expression de Josep et c'était à cet art que je voulais rendre hommage. »

« J'ai beaucoup pratiqué la musique, avant même de pratiquer le dessin, et quand on entend un morceau de musique qui nous séduit particulièrement, on a envie de le jouer pour se l'approprier. Dans le dessin, c'est différent, on ne peut pas s'approprier le dessin d'un autre, mais quand j'ai découvert les dessins de Bartoli, j'ai eu envie de me plonger dans cette histoire et de me l'approprier à ma manière. Quand j'ai pensé ce film, tout mon entourage m'a encouragé dans cette voie : **un dessinateur qui s'intéresse à un autre dessinateur**. Petit à petit, j'ai compris, comment je pouvais n'y épanouir, à savoir, **mettre le spectateur dans la tête d'un dessinateur**. J'ai pensé ce film comme une caméra posée sur l'épaule du dessinateur, pour offrir au spectateur l'imaginaire du dessinateur. »

Entretien avec Aurel pour France Culture, 30 septembre 2020

Josep de Aurel

I. Raconter l'Histoire

1. La Retirada
2. Un témoignage graphique des camps
3. Une fiction inspirée de faits réels

II. Un film dessiné

1. La structure narrative et les personnages
2. Les moyens plastiques au service de la narration
3. Le montage par le son et la musique

III. Le dessin comme acte de résistance

1. Un hommage au dessin de presse
2. Retranscrire la souffrance - dessiner l'indicible
3. Résister à l'effacement - l'art comme acte de résistance

Raconter l'Histoire - La Retirada

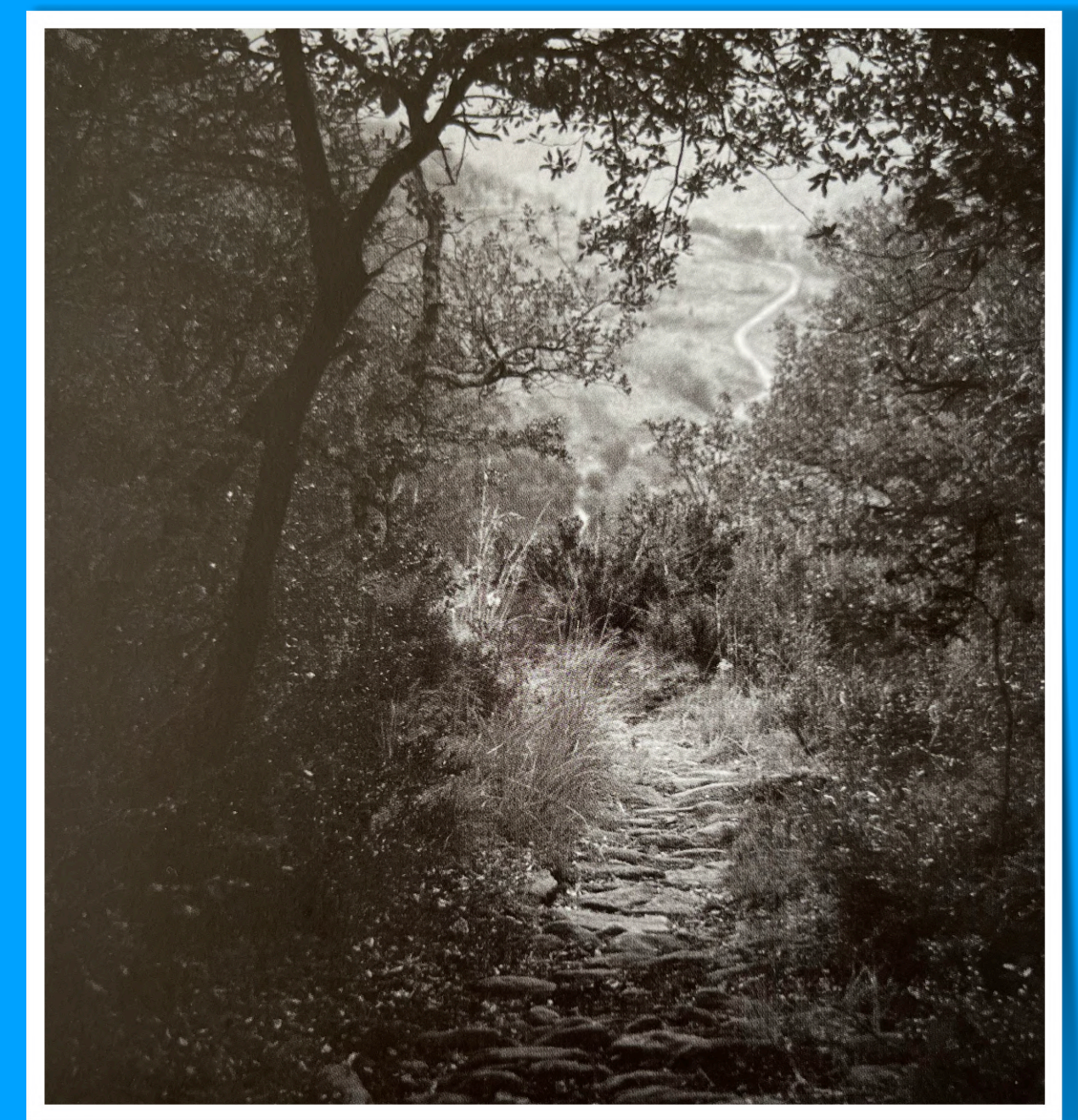
Une période sombre et occultée de l'histoire du XXe siècle

- Séquence d'ouverture de *Josep* du début à 5'57"
- Résumé de toute la première partie du film envisagée au départ
- Références à l'Histoire
- Importance du son
- Animation et dessin
- Couleurs et symboles
- Personnages

Photographies extraites de
La Retirada de Georges Bartoli



Point de passage du col du Perthus :
300 000 républicains franchiront cette
frontière, qu'ils croyaient être celle de la
liberté



Au bout de ce chemin, la frontière française du col
de Malrem

Raconter l'Histoire - La Retirada

Une période sombre et occultée de l'histoire du XXe siècle

| contextes |

LA RETIRADA ET LES CAMPS

En 1936, les Nationalistes, menés par le général Franco, renversent la République pour ramener l'ordre en Espagne. La guerre civile qui suit dure trois ans et est marquée par de nombreuses violences. Le 26 janvier 1939, les troupes franquistes entrent dans Barcelone, dernier territoire insoumis. Désormais, toute l'Espagne est aux mains du général Franco. Cette dernière défaite du camp républicain marque le début d'un exode massif. Pour échapper aux répressions et à la violence du régime, plus de 500 000 civils et soldats cherchent à trouver refuge en France entre janvier et février 1939, tentant de traverser les Pyrénées à pied sous la neige. C'est la Retirada – « retraite » en français.

Si la France ouvre ses frontières aux femmes, aux enfants et aux blessés, les hommes valides sont, eux, refoulés avant le 5 février 1939. Les principaux points de passage se situent à Cerbère, au Perthus, à Prats-de-Mollo ou encore à Bourg-Madame. Avant de rentrer sur le territoire français, les forces de l'ordre dépouillent les réfugiés de leurs armes, leurs bijoux, leur argent...

Les autorités françaises se retrouvent vite débordées face à cet afflux massif de personnes. Le gouvernement de Daladier panique : la presse dénonce l'arrivée d'une « horde de rouges ». À la fin du mois de janvier, près de 350 000 républicains espagnols sont internés dans des camps montés à la hâte par les autorités militaires. Les principaux camps sont à Argelès-sur-Mer, Saint-Cyprien, Le Barcarès, Bram, Agde, Septfonds, Gurs, Le Vernet, Rieucros, Collioure et dès 1941, Rivesaltes.

14 avril 1931

Début de la Seconde République espagnole

17-18 juillet 1936

Soulèvement militaire

26 janvier 1939

Défaite de Barcelone, début de la Retirada

27 janvier 1939

Ouverture des frontières françaises aux réfugiés espagnols

février-mars

Ouverture des camps de concentration

1^{er} avril 1939

Fin de la guerre et proclamation de Franco comme chef suprême

10 juillet 1940

Début du régime de Vichy. La France est occupée.

6 juin 1944

Débarquement en Normandie.

18 mai 1945

Capitulation allemande et fin de la guerre.



Les conditions de vie dans les camps sont déplorables, et les réfugiés sont privés de toute liberté. Épuisés par la guerre, incertains quant à l'avenir, sous-alimentés, loin de leur famille, malades, des milliers de réfugiés meurent dans les camps de concentration.

Les internés sont incités à retourner en Espagne ou à s'engager dans la Légion étrangère. Fin 1939, près des deux tiers des réfugiés ont quitté la France, repartis vers d'autres pays ou en Espagne, en dépit des risques encourus. En 1940, la France devient un territoire occupé par les Allemands. Les camps sont aux mains du régime de Vichy. Le travail forcé est imposé à certains réfugiés. Pourtant, les Républicains espagnols entreront en nombre dans la Résistance.

Le 15 mars 1945, tous les Espagnols ayant fui le franquisme obtiennent enfin le statut de réfugié politique.

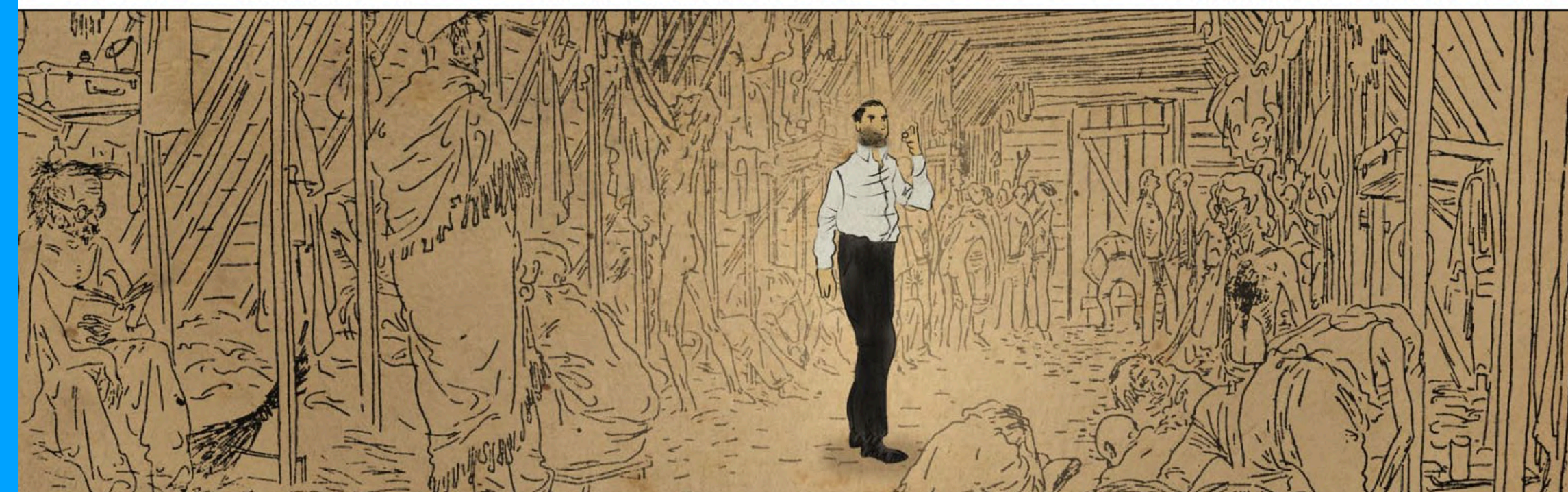
80 ans après la Retirada, un lieu de mémoire sur l'exil républicain a ouvert à Perpignan. Aujourd'hui, un tiers de la population des Pyrénées-Orientales est issue de la Retirada.

Genially en ligne

- Présentation numérique de Josep [en français](#)
- Escape Game sur Josep [en espagnol](#)

Vidéos Youtube

- Vidéo Youtube « [La Retirada, l'exil des Républicains espagnols](#) »
- Vidéo Youtube « [La Retirada expliquée par l'historien Denis Peschanski](#) »
- Vidéo Youtube « [La Retirada - Voix de l'Exil \(Entretiens\)](#) »
- Vidéo Youtube « [Au camp de Rivesaltes, un mémorial à tous les indésirables](#) »



Extrait du dossier pédagogique sur Josep - Festival Cinespaña

https://www.cinespagnol.com/wp-content/uploads/2020/09/Cinespana_fiche_pedagogique_JOSEP.pdf

➔ La Retirada expliquée par l'historien Denis Peschanski <https://www.youtube.com/watch?v=kpY45bo2xU4> 4'24"

Raconter l'Histoire - La Retirada



Retirada, 15 février 1939. Cerbère, frontière franco-espagnole arrivée d'un convoi de réfugiés espagnols © Bettmann-Corbis



Réfugiés espagnols pendant leur transfert au camp de Barcarès (Pyrénées-Orientales), mars 1939, Robert Capa © Musée national de l'histoire et des cultures de l'immigration

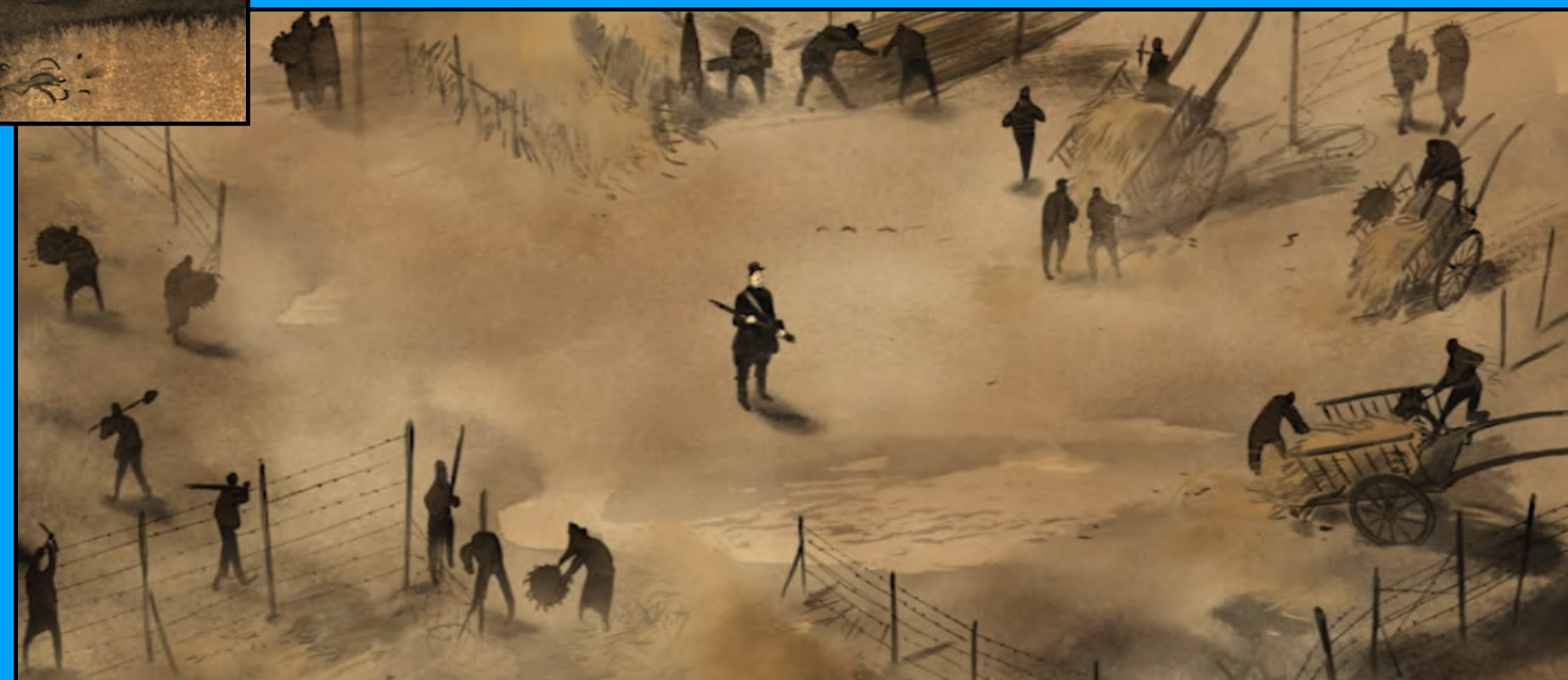


Extrait du dossier pédagogique sur *Josep* - Cinespaña

https://www.cinespagnol.com/wp-content/uploads/2020/09/Cinespana_fiche_pedagogique_JOSEP.pdf

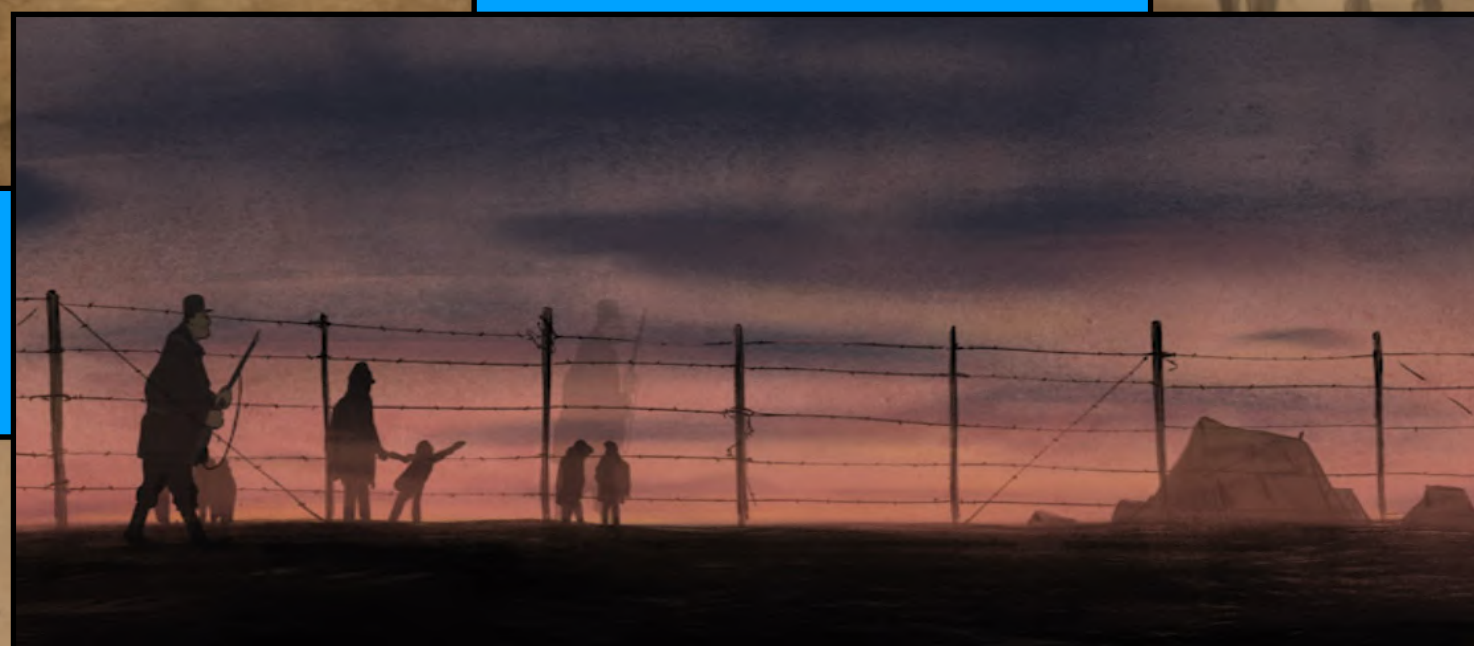
Raconter l'Histoire - La Retirada

Les dessins dans *Josep* : un témoignage graphique des camps



Raconter l'Histoire - La Retirada

Les dessins dans *Josep* : un témoignage graphique des camps



Raconter l'Histoire par le graphisme

La pratique du croquis - Une caméra posée sur l'épaule du dessinateur



Raconter l'Histoire par le graphisme

La pratique du croquis - Une caméra posée sur l'épaule du dessinateur

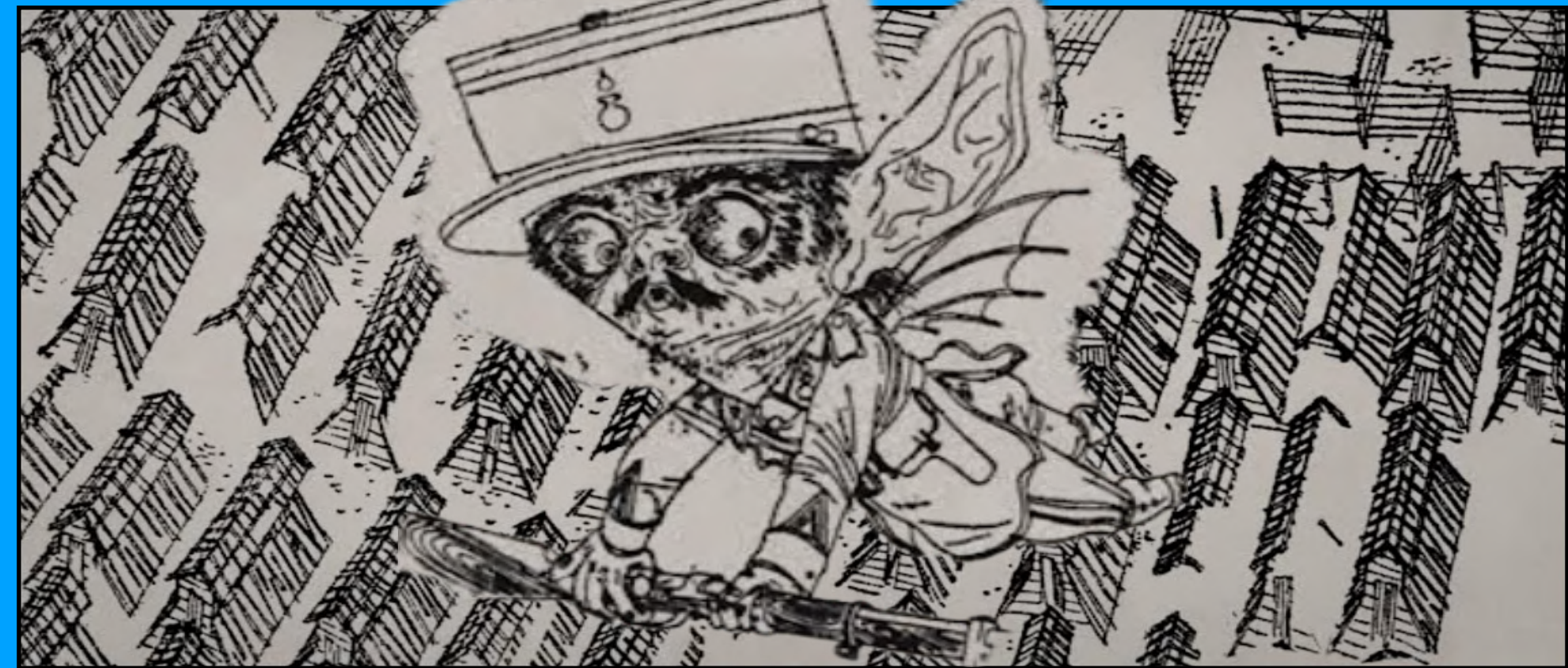
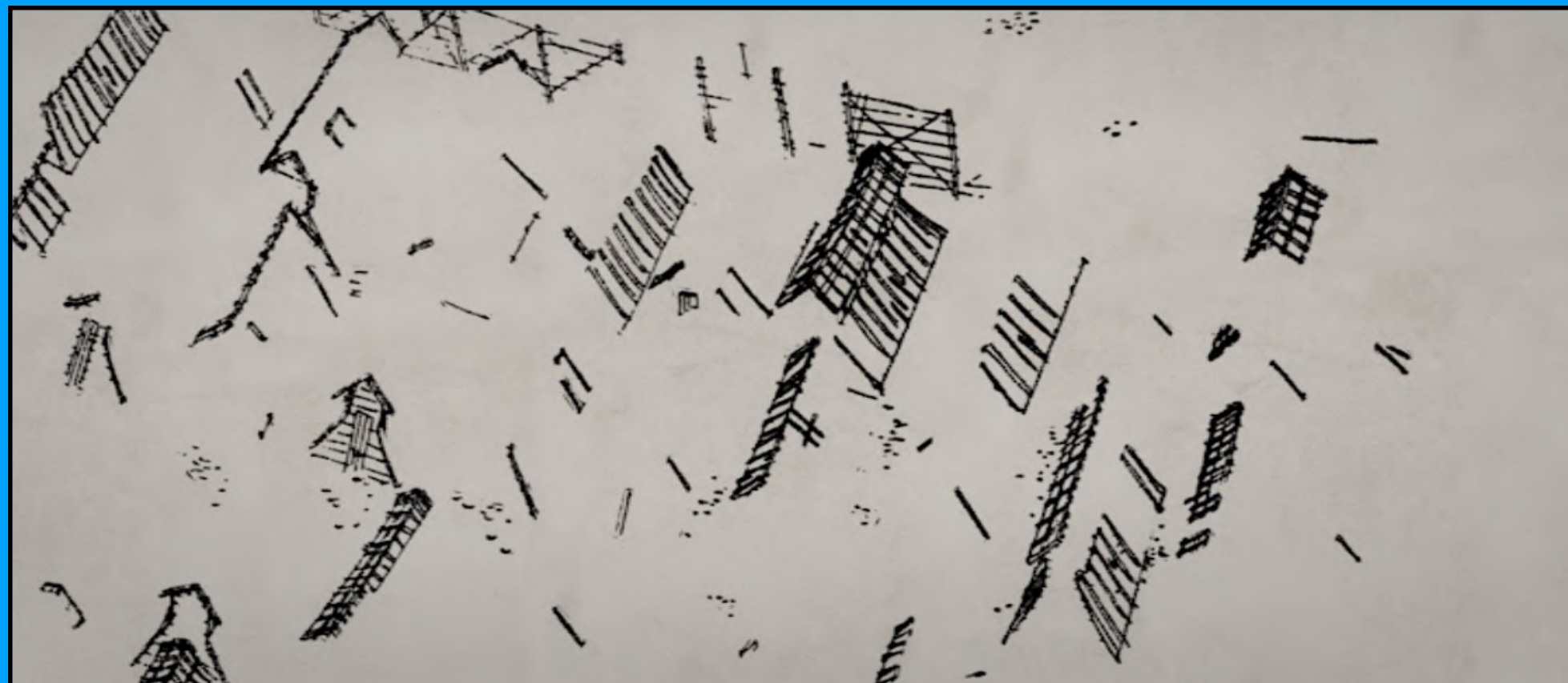
Josep dessine <https://www.youtube.com/watch?v=9LIkH7SKhbc>



Raconter l'Histoire par le graphisme

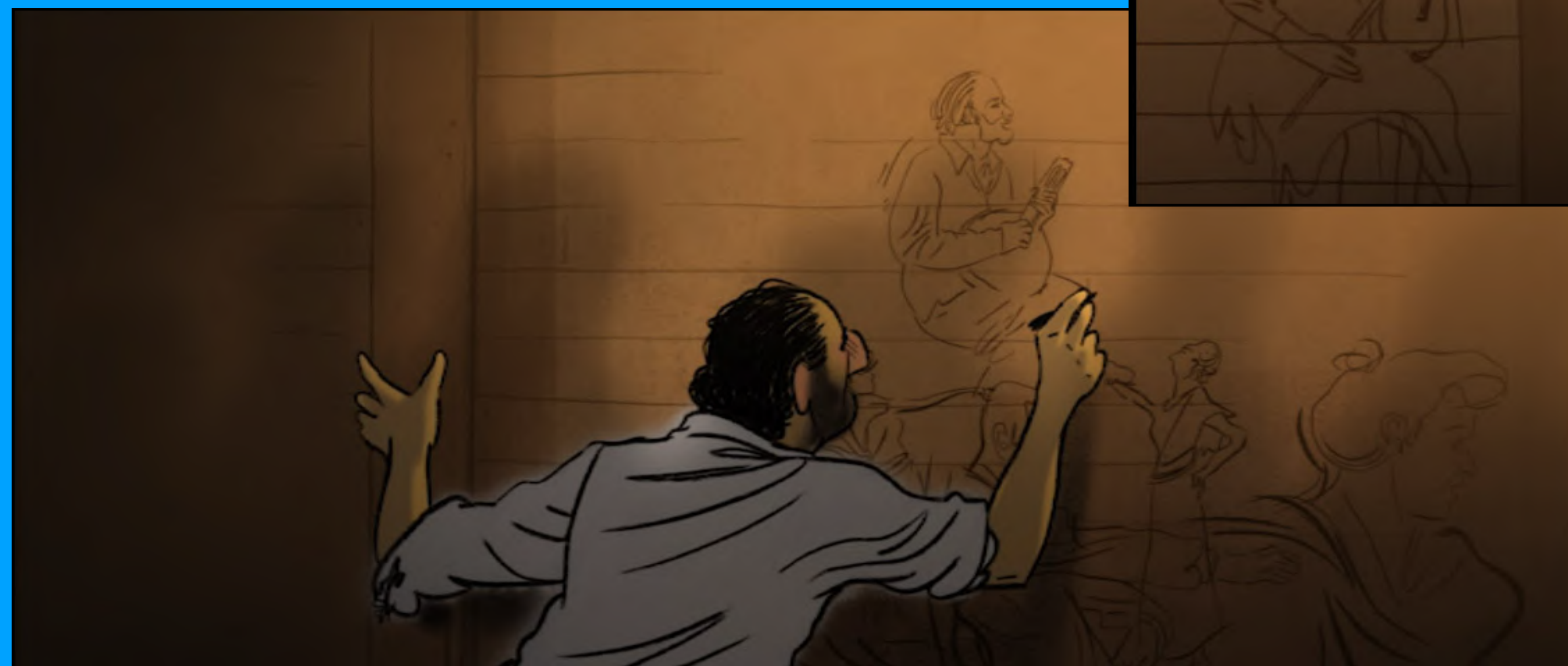
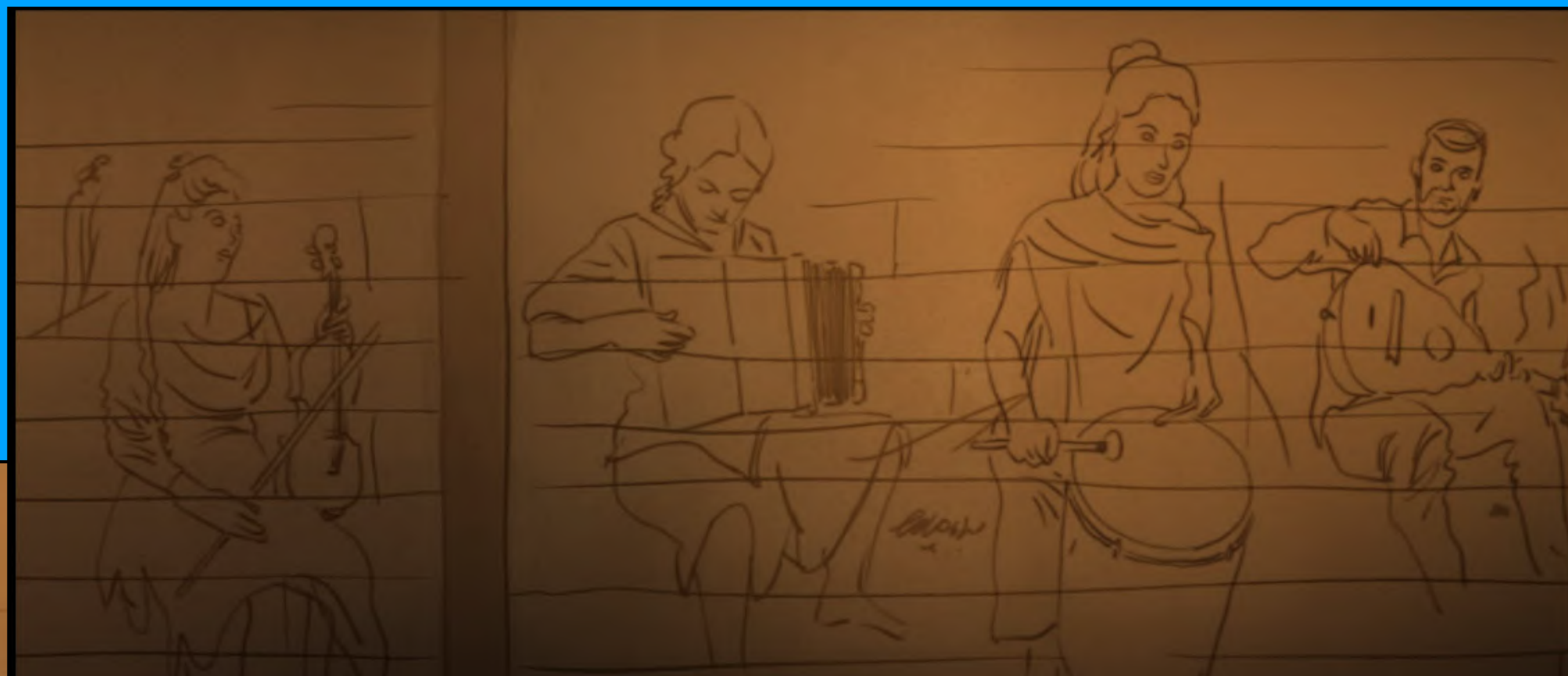
La pratique du croquis - Une caméra posée sur l'épaule du dessinateur

Josep dessine encore... et toujours



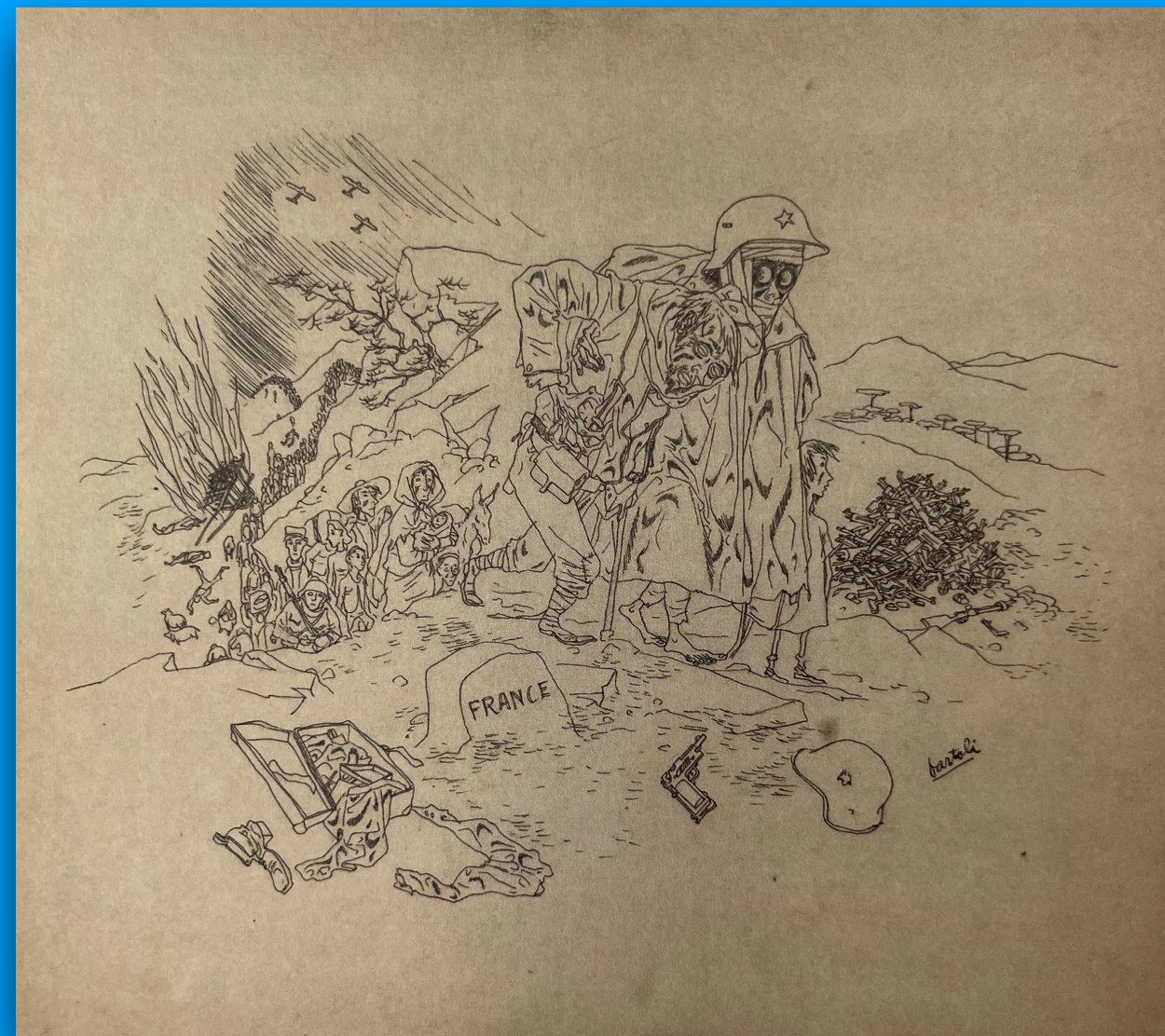
Raconter l'Histoire par le graphisme

La pratique du croquis - Dessiner partout, sur tout, et surtout

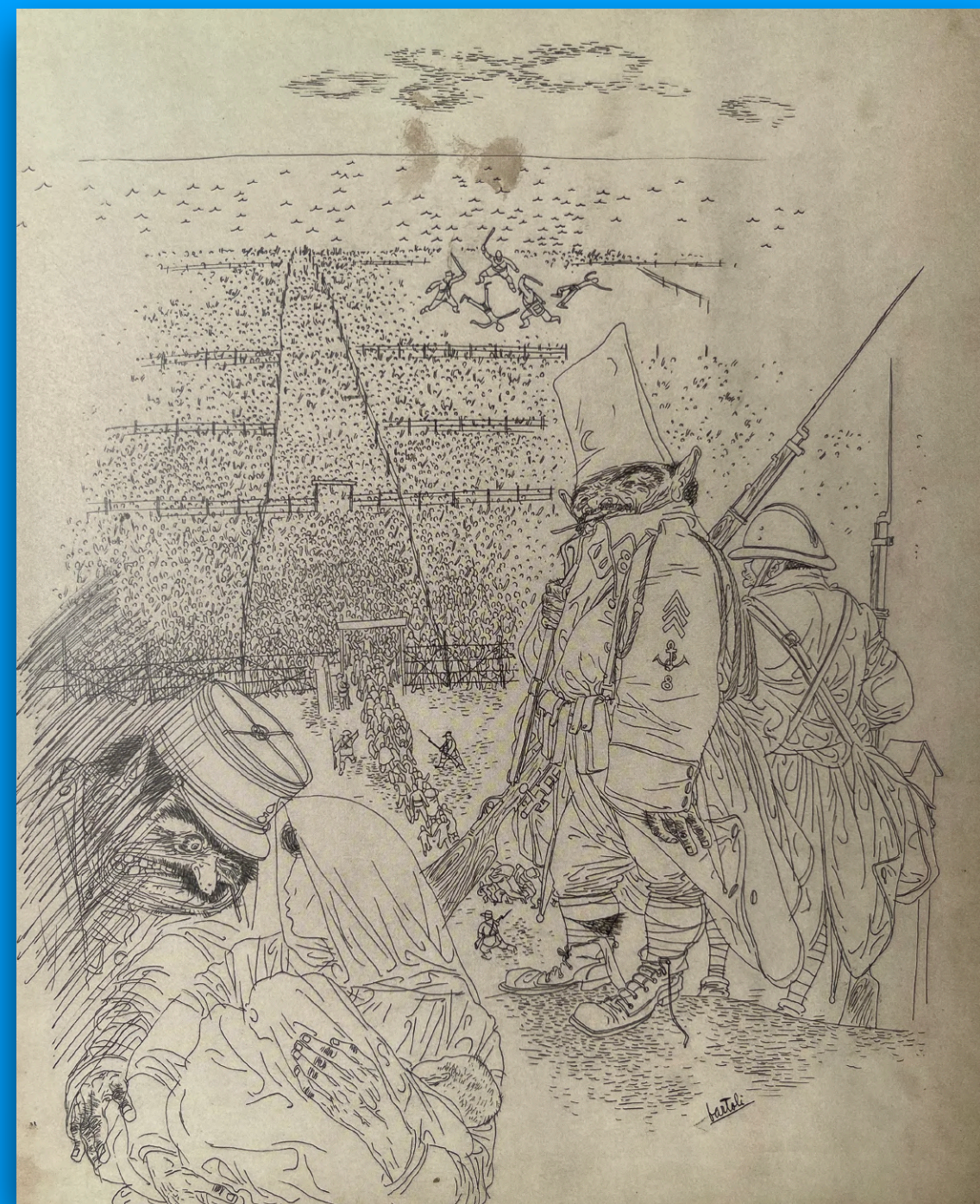


Raconter l'Histoire par le graphisme

Les sources du film : les dessins de Bartoli



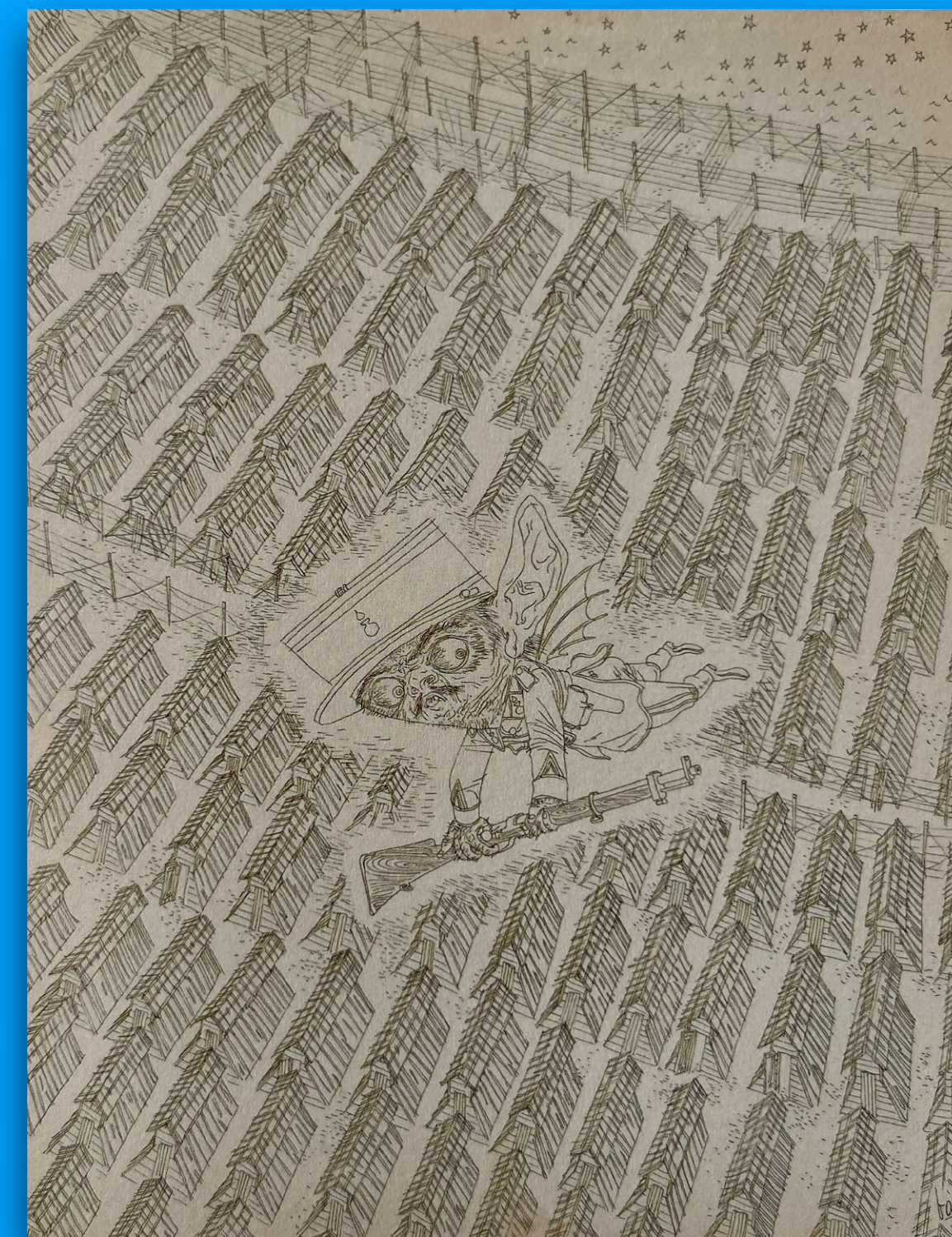
Pasaje a Francia, 1936-1939



Llegada, 1939-1944



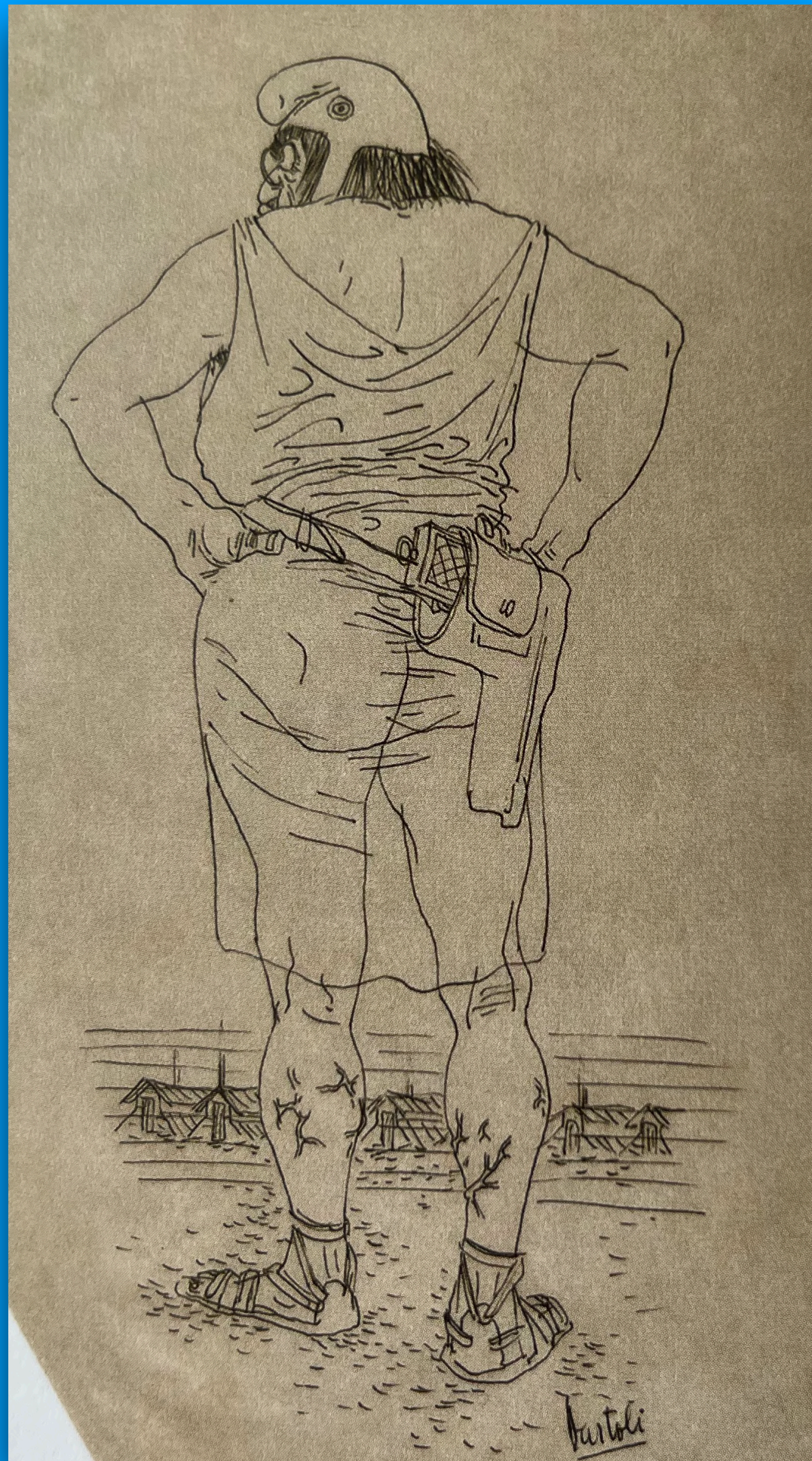
Hospitalidad francesa, 1936-1939



Barcarès sept 1939, 1939

Raconter l'Histoire par le graphisme

Les sources du film : les dessins de Bartoli



République française, 1939-1944



Peluquero, 12939-1944

Raconter l'Histoire

Des fictions inspirées de faits réels

Land and freedom, Ken Loach, 1995

Au printemps 1936, David, jeune communiste anglais, s'engage auprès des troupes espagnoles dans leur lutte antifasciste au début de la guerre civile espagnole. Aux côtés d'autres membres d'un groupe international révolutionnaire, leur combat pour l'honneur et l'espoir butte sur un ennemi inattendu.

« Une jeune fille lit la correspondance de son défunt grand-père, dont elle découvre l'engagement aux côtés des républicains pendant la guerre civile espagnole. Au générique, l'Histoire s'avance, vêtue d'images d'archives, haillons noircis d'une guerre tragique et exemplaire. *Land and Freedom* s'enflamme d'une étincelle toujours militante. Dans le sillage de David (magnifique Ian Hart), Ken Loach prend le parti de l'engagement. Ses lettres ne sont pas que des morceaux de passé. Elles nourrissent le présent de rêves, de luttes, que le cinéaste refuse de déclarer obsolètes. La petite brigade cosmopolite incarne un idéal révolutionnaire et fraternel, auquel Loach veut croire. » Cécile Mury, *Télérama*

- Deuxième séquence 3'20" à 7'12" : appel d'un républicain espagnol aux communistes européens
 - images d'archives de la Retirada
 - fait écho au discours prophétique de Martin François dans *Josep*
 - inspiration pour le nez de Josep ?
 - chromatisme du film renvoie à celui de *Josep* (beige, marron, rouge)
 - structure narrative similaire



Raconter l'Histoire

Ecrire la résistance

- ***Hommage à la Catalogne*, Georges Orwell, 1938**

La guerre d'Espagne à laquelle Orwell participa en 1937 marque un point décisif de la trajectoire du grand écrivain anglais. Engagé dans les milices du Parti ouvrier d'unification marxiste (POUM), le futur auteur de 1984 connaît la Catalogne au moment où le souffle révolutionnaire abolit toutes les barrières de classe. La mise hors la loi du POUM par les communistes lui fait prendre en horreur le « jeu politique » des méthodes staliniennes qui exigeait le sacrifice de l'honneur au souci de l'efficacité. Son témoignage au travers de pages parfois lyriques et toujours bouleversantes a l'accent même de la vérité. À la fois reportage et réflexion, ce livre reste, aujourd'hui comme hier, un véritable bréviaire de liberté.

Ken Loach s'en est partiellement inspiré pour *Land and freedom*.



Un film dessiné

La structure narrative

- Analyse de la structure du film : différents temps du film
 - Introduction : la Retirada et l'arrivée en France
 - Première partie : La vie dans les camps
Serge découvre le camp, et rencontre Josep jusqu'à la Mort d'Hélios
 - Deuxième partie : à la recherche de Maria - l'évasion de Josep
 - Troisième partie : le Mexique
 - Conclusion : l'exposition à New York
- Fil narratif passe par le personnage de Valentin

Un film dessiné

Les personnages - Valentin

- 3ème dessinateur du film
 - double de Aurel
 - double de Georges Bartoli
 - la nouvelle génération
 - porteur de la mémoire que lui lègue son grand-père



Un film dessiné

Les personnages - Serge

- ▶ Personnage fictif
- ▶ Renvoie aux hommes qui ont aidé Josep (médecin, gendarmes, officiers)
- ▶ Echo de la conscience et de la culpabilité humaine
- ▶ Garant de la mémoire qui va être transmise

« On ne peut pas tous être des républicains espagnols. Moi j'étais français, j'étais gendarme français, je faisais ce qu'on me demandait de faire, même quand je n'étais pas d'accord. »

SERGE

Dans les années 40, en pleine Seconde Guerre mondiale, Serge est un jeune gendarme affecté à la traque des réfugiés espagnols sur le sol français. Sensible et épris de justice, il ne peut supporter les dérives de ses supérieurs corrompus et se prend d'amitié pour un membre du camp adverse.

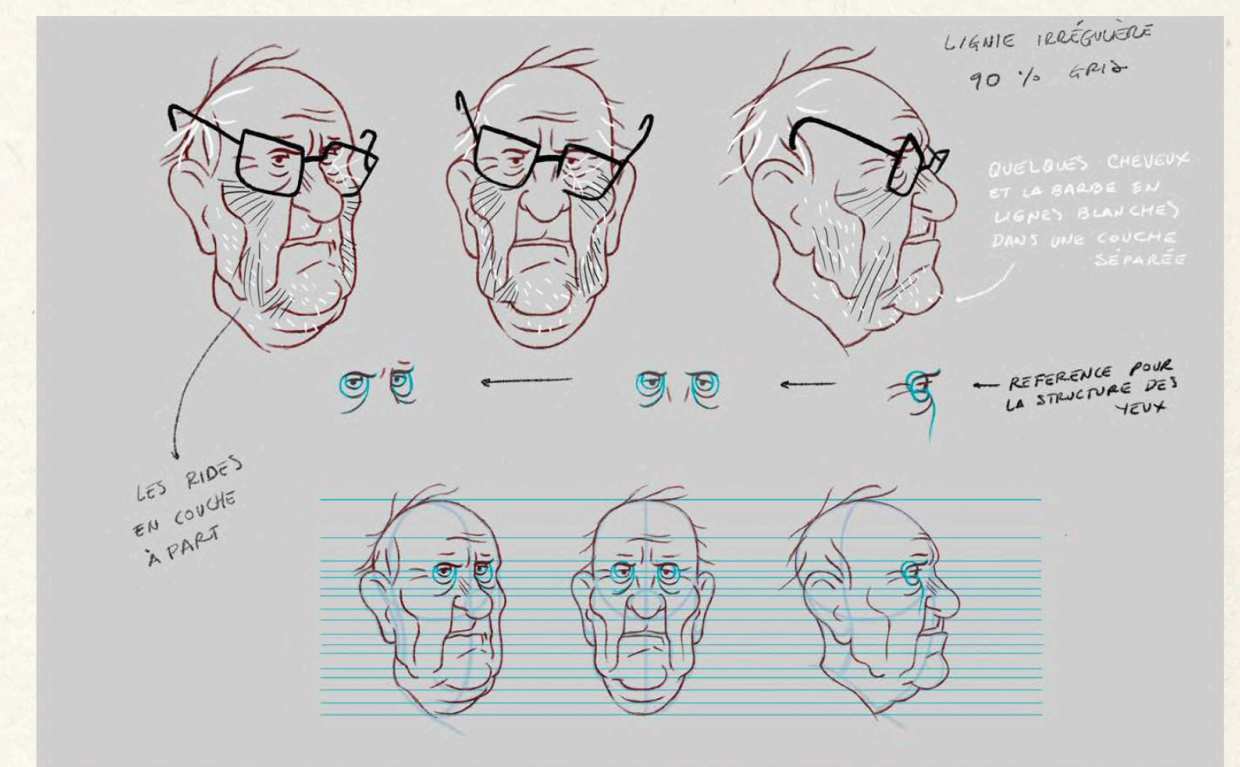
Dans les années 2000, Serge vit seul dans son appartement. Lorsqu'il reçoit la visite de son unique petit-fils, Valentin, il lui fait le récit désordonné de ses années de guerre et de son amitié avec Josep.



20 ans

40 ans

90 ans

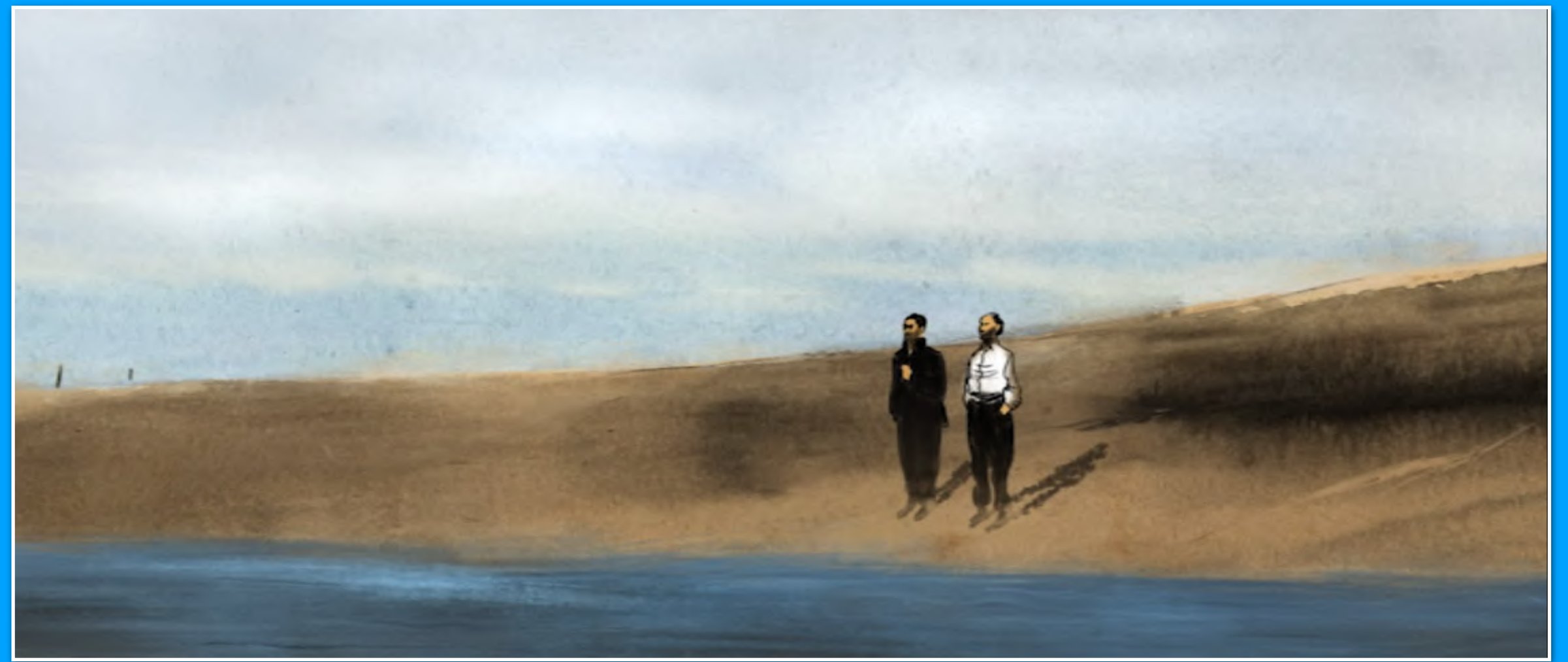


Un film dessiné

Les personnages

- **Josep et Hélios**
 - Des combattants pour la liberté
 - Des exilés
 - Des amis de la première heure
 - Hélios, une « force qui va » et qui résiste, jusqu'à la mort...

➔ https://fr.wikipedia.org/wiki/Helios_Gómez



Un film dessiné

Les personnages - Martin François

- ▶ L'homme de la couverture de l'ouvrage de Georges Bartoli sur la Retirada
- ▶ Combattant mutilé, désabusé des Brigades internationales
- ▶ Voix prophétique : une Cassandra
- ▶ Celui qui prend la parole et essaie de s'opposer à l'aveuglement, la bêtise et la violence



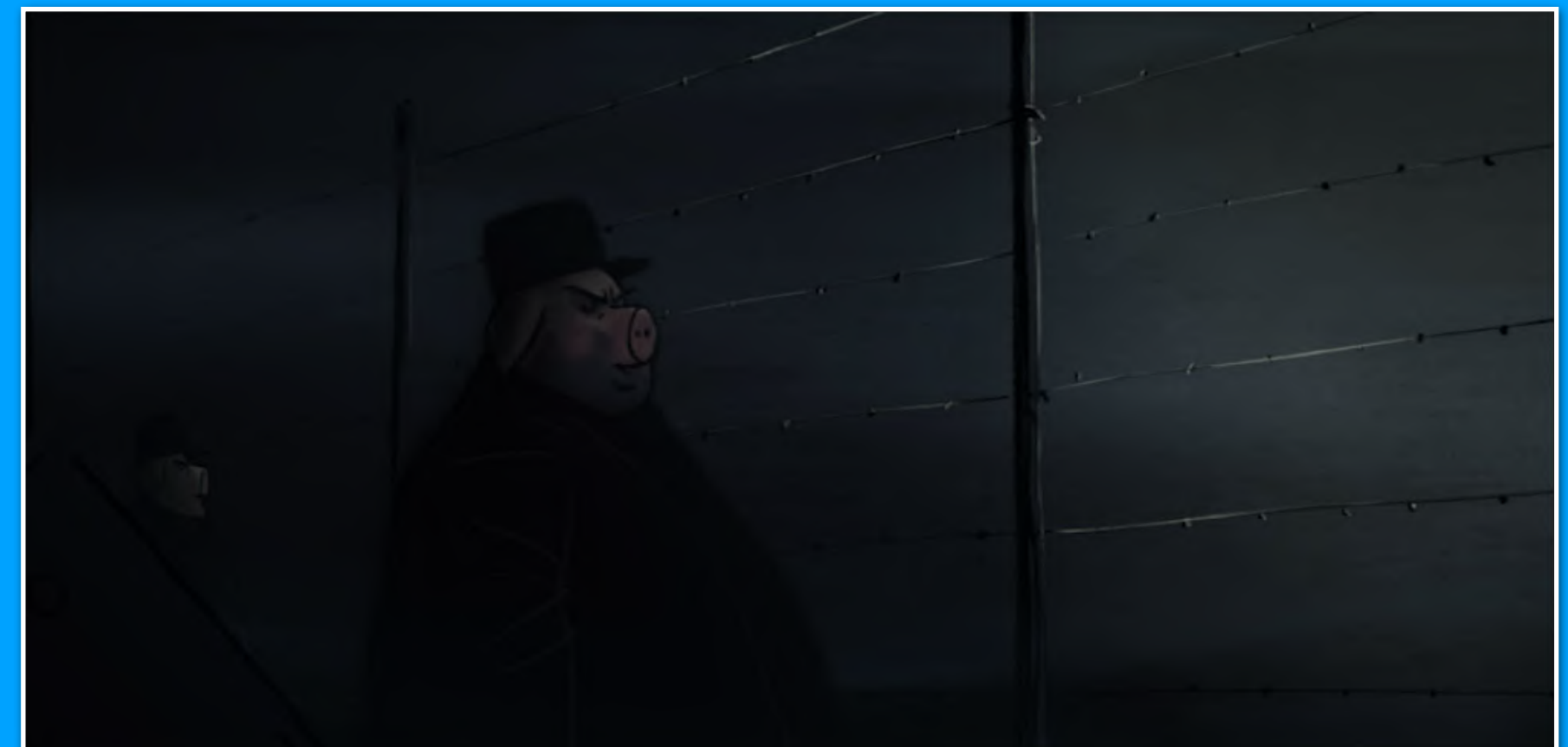
Un film dessiné

Les gendarmes et les officiers

- **Les gendarmes : des opposants**
 - Perte d'humanité : des porcs gonflés d'impunité
 - Référence à Hayao Miyazaki (*Le Voyage de Chihiro*, 2001)
 - Violences multiples : humiliation, racisme torture, coups, viols, mise à mort



Gendarme, Josep Bartolí,
1939-1944



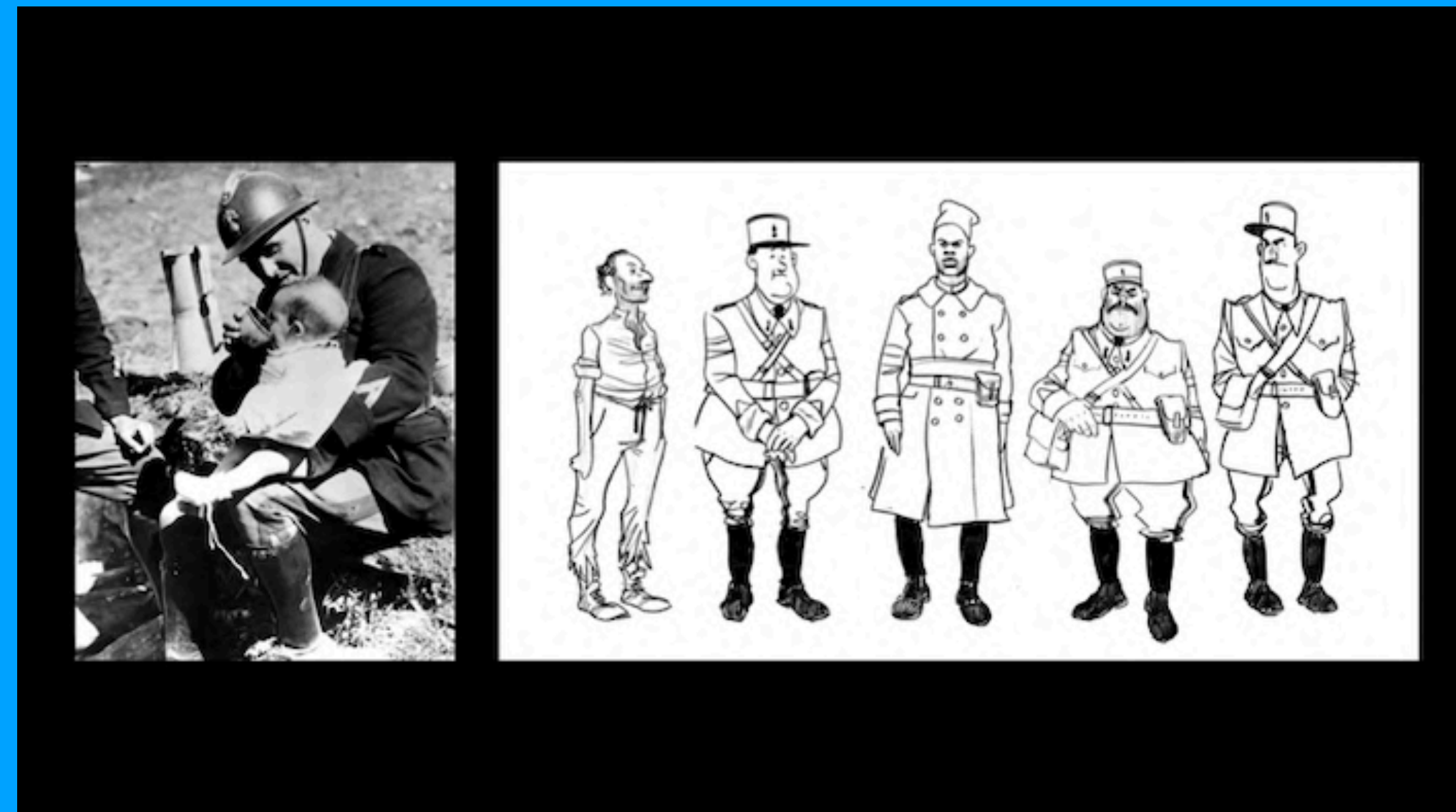
Un film dessiné

Les gendarmes et les officiers

- **Les artilleurs sénégalais : les adjuvants**
 - ▶ Relèvent à la fois de l'Histoire et du conte
 - ▶ Figures de philosophes, de sages et de sauveurs
 - ▶ Métaphore filée du cochon : « Un jour tu tresses la corde, un autre tu pends le cochon, entre les deux tu courbes l'échine »

« Cette pression et la violence policières, le racisme sont évoqués par près des 2/3 des dessins de Josep Bartoli, c'est quelque chose de très présent. Mais, on a aussi eu des témoignages contraires - beaucoup moins nombreux certes - mais très forts de résistance intérieure, de personnes qui vont se dire que ce n'est pas possible et qui vont aider, par humanisme, des réfugiés qui seraient morts sans aide : c'est pour ça qu'on a voulu faire porter la lumière, (notamment) par ce personnage de Serge »

Aurel



Un film dessiné

Etude graphique des personnages



Un film dessiné

Les objets

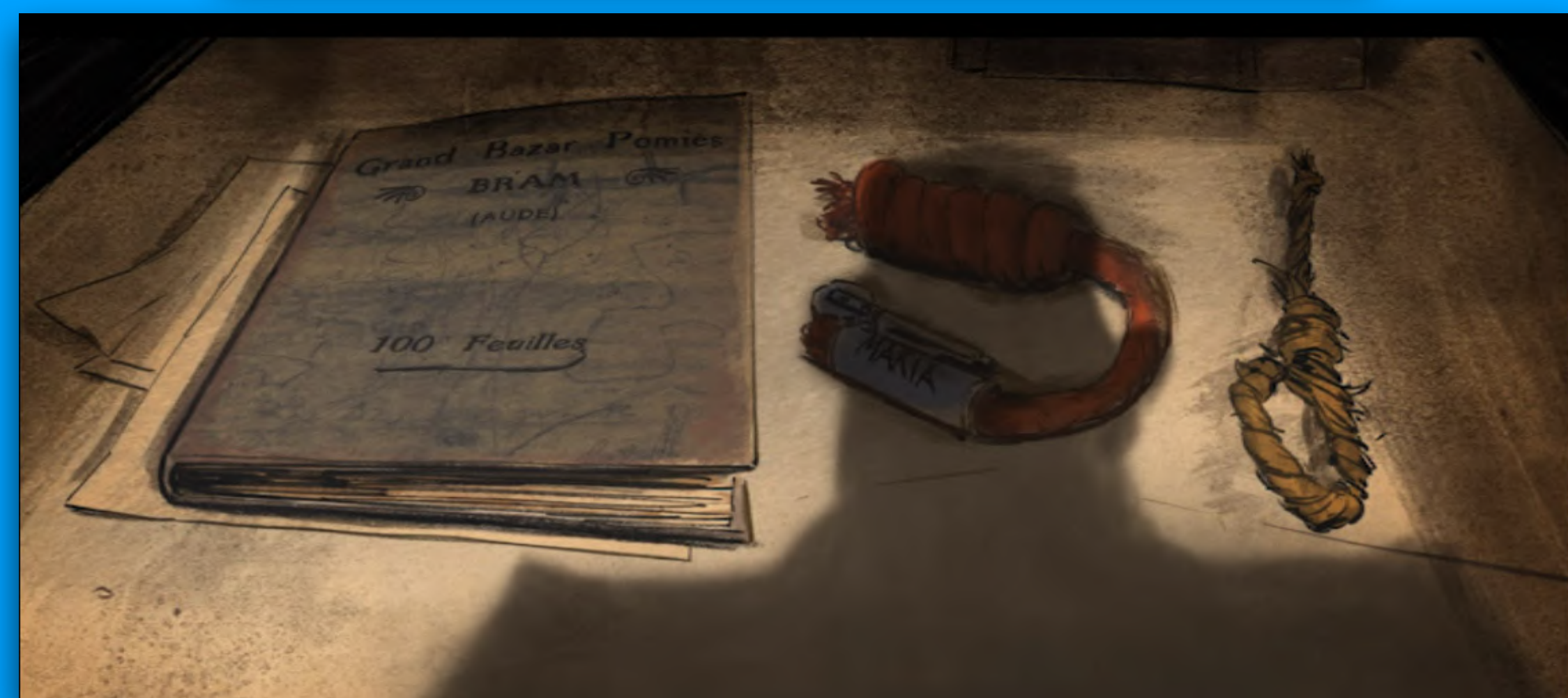
- **Le briquet**

https://www.cnc.fr/cinema/videos/analyse-thematique--josep-de-aurel_2430029

- fait le lien entre Josep, Hélios, Serge, Frida et Josep à 80 ans à New York
- écho à *Land and Freedom* de Ken Loach (Bianca allume la cigarette de David avec un briquet similaire au milieu du film)

- **Le carnet**

- ce qui rend / permet de rester humain
- Josep le gardera durant tout son périple en France puis jusqu'en Amérique latine



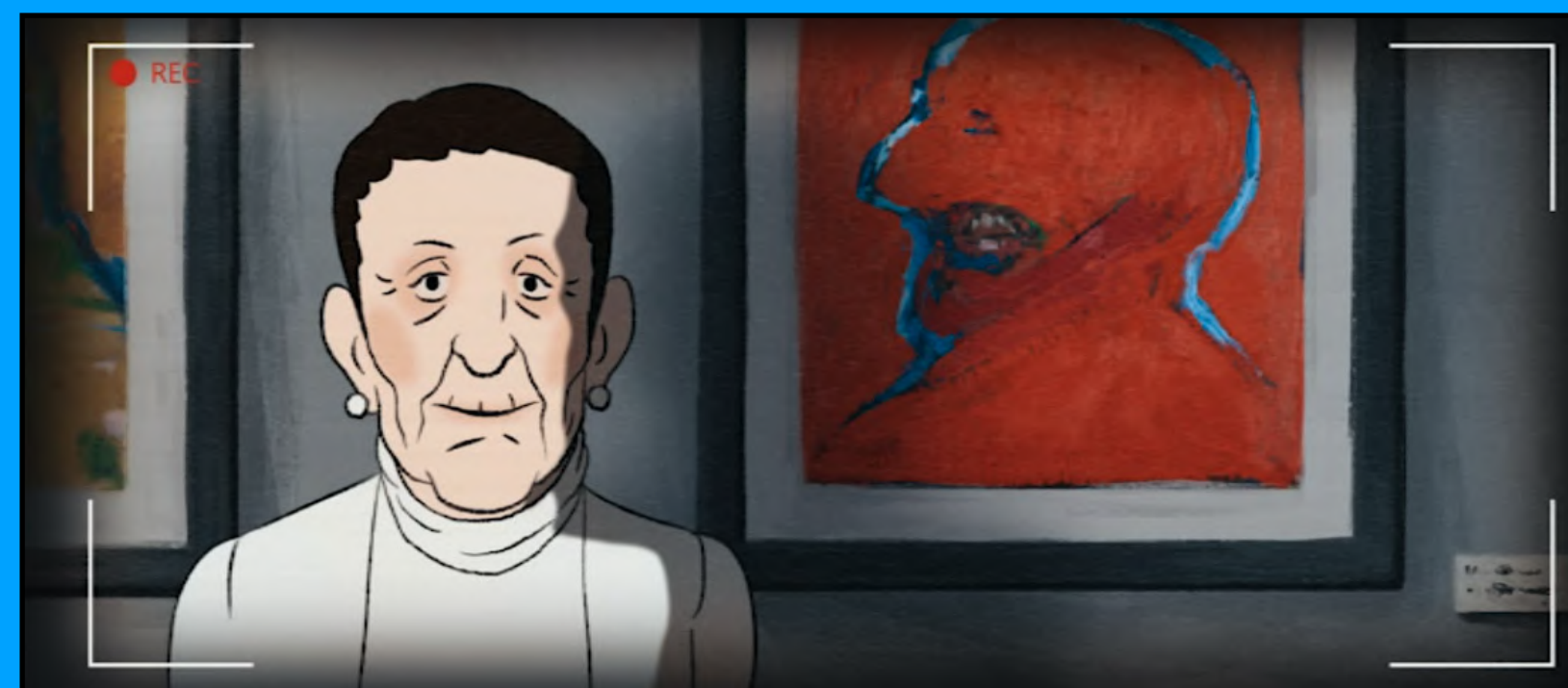
Un film dessiné

Les personnages féminins

- **María**
 - Chimère
 - Souvenir de sa vie passée : ce qui est perdu
- **Bertillia et Micaela**
 - Souffle de vie
 - Chants de femmes
- **Les passantes**
- **La boulangère**
 - Les mains tendues
- **Bérénice Bromberg**



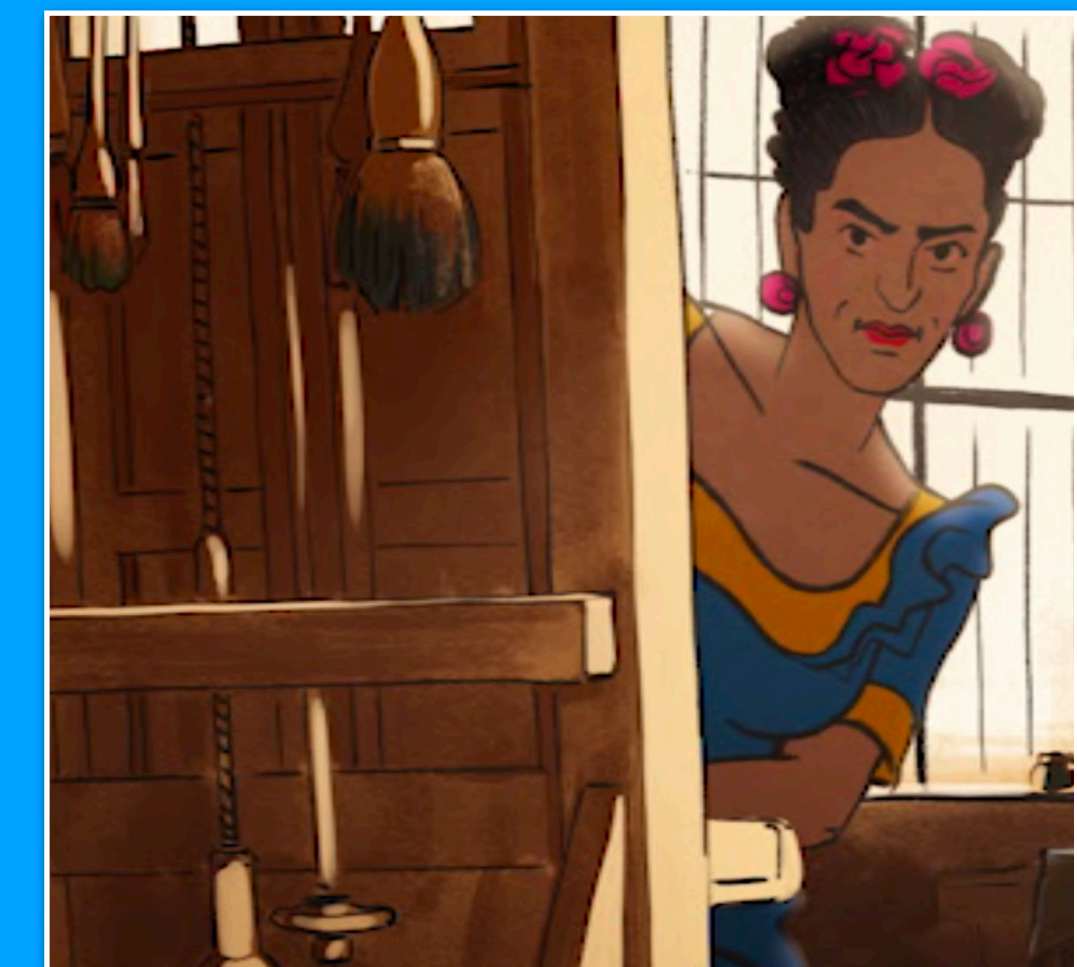
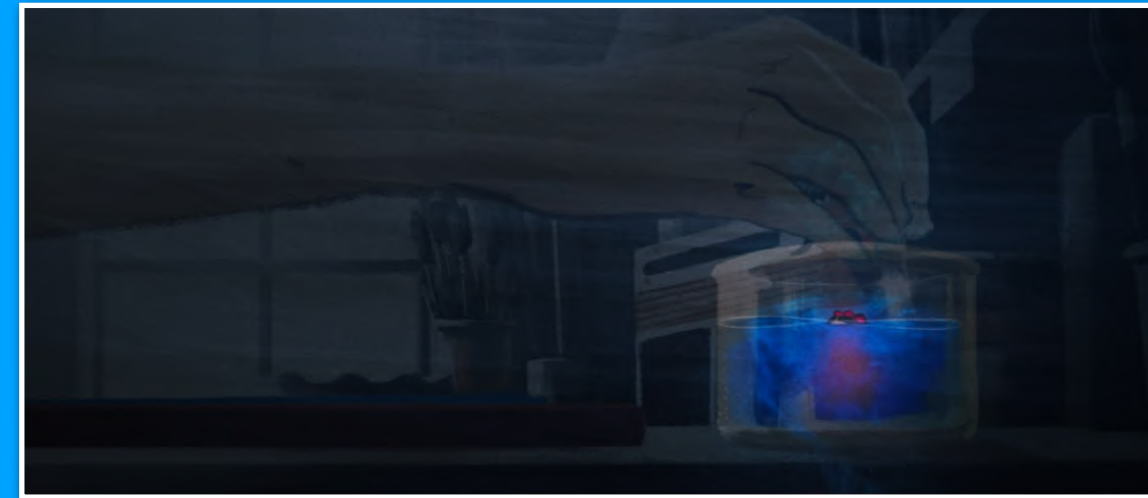
Maria Valdés !



Un film dessiné

Frida Kahlo et la couleur

- Un avenir plus heureux, le dépassement de l'horreur ...
- ... par la couleur
- Icône féministe (Affiche du film)
- Personnage salvateur



Un film dessiné

Les moyens plastiques au service de la narration

Différentes temporalités sont marqués par

- Changements subtils de style graphique
- Choix chromatiques distincts
- Contours des personnages
- Mouvements

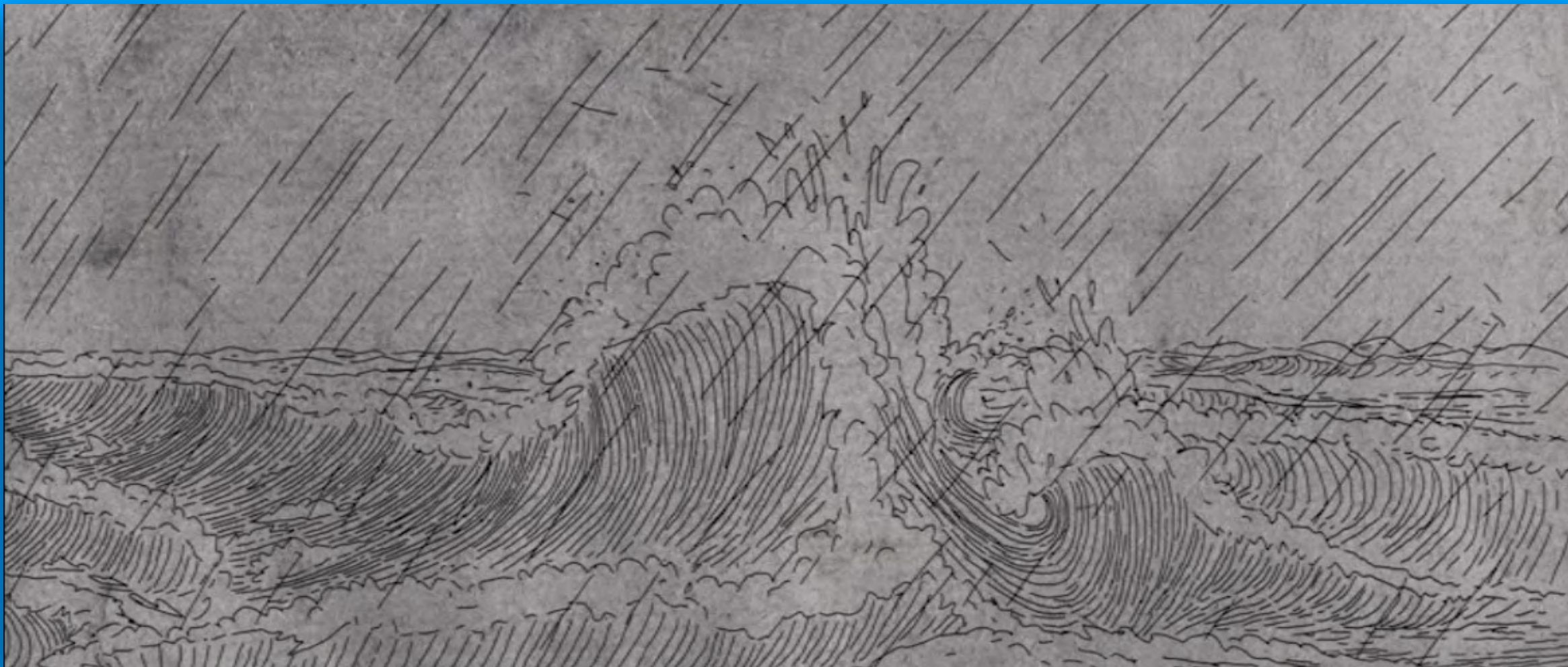


➔ Prolongement - Teaser animatic <https://vimeo.com/208532780?fl=pl&fe=vl>

➔ Prolongement - Sur le récit dans Josep : <https://www.josep.occitanie-films.fr/analyse/>

Un film dessiné

Les différents styles graphiques - La Vague



Photogramme de Josep



La Grande Vague de Kanagawa, Hokusai



La Grande Vague de Kanagawa, Hokusai

Un film dessiné

Les différents styles graphiques - le bain dans la mer

En écho à *Valse avec Bachir* de Ari Folman, 2008



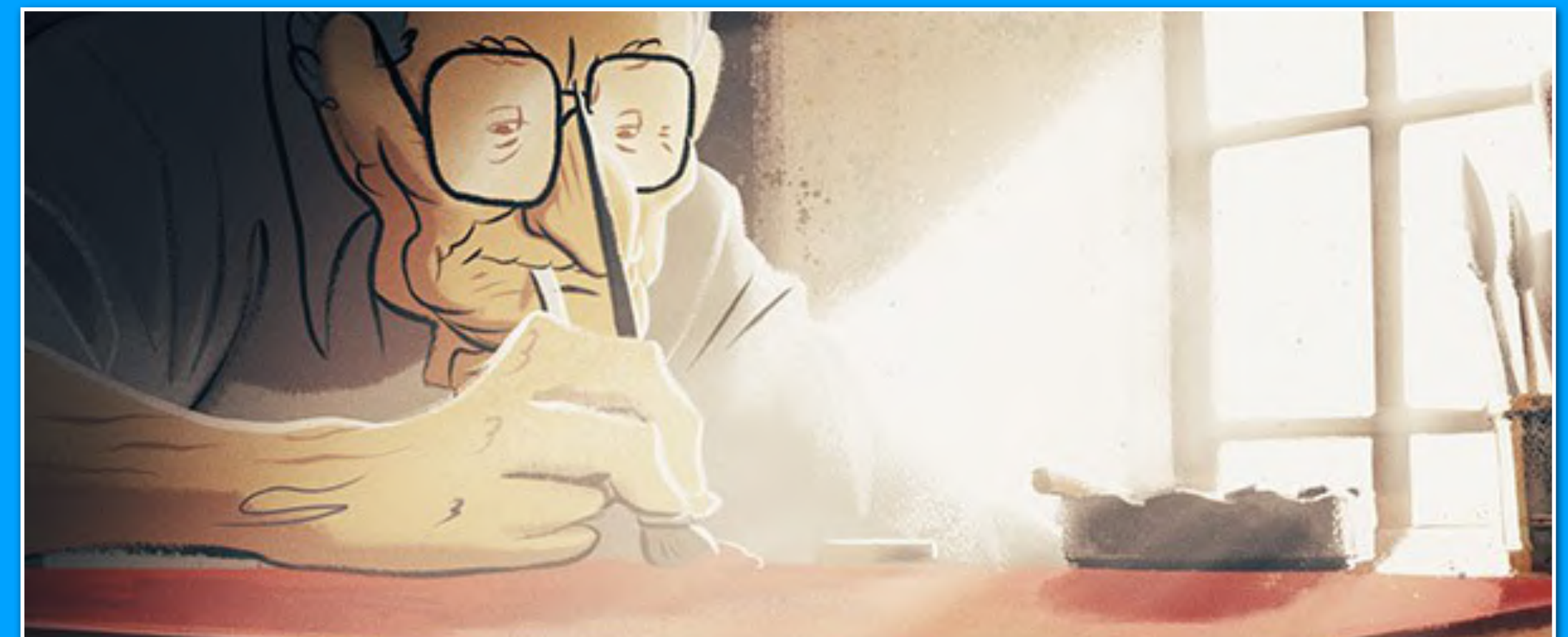
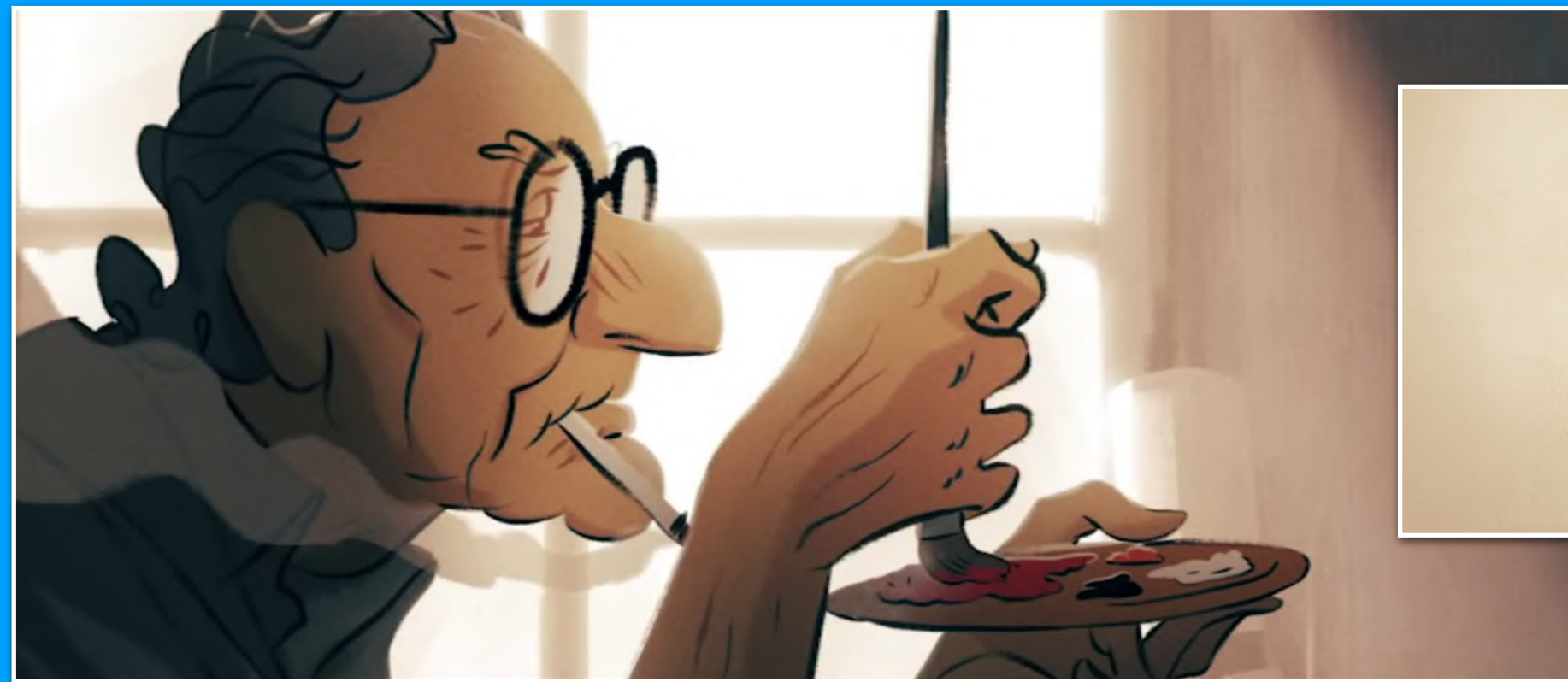
Un film dessiné

Les différents styles graphiques - les aquarelles



Un film dessiné

Dans l'atelier du peintre



Un film dessiné

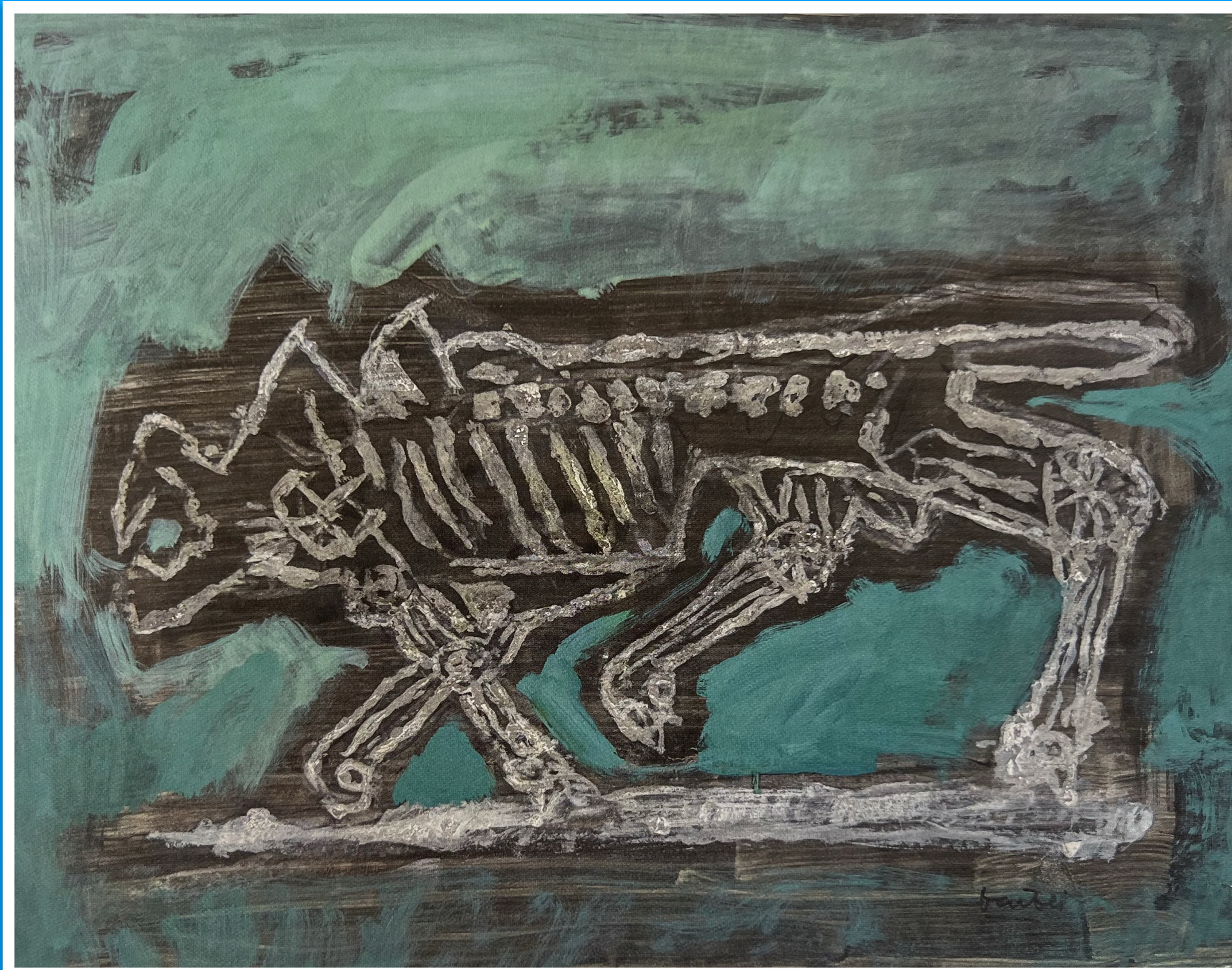
La création du tableau à l'oeuvre dans le film



Drogadicto, Josep Bartolí, 1989

Un film dessiné

Oeuvres de Bartolí en écho avec le film



La Fam / El Hambre, Josep Bartolí, 1990



Triomfador, Bartolí, 1987



Veterano de guerra, Bartolí

Un film dessiné

Un montage qui se fait par le son et la musique

*« Je suis un réel passionné de son de musique et de radio, et j'essaie d'avoir une oreille la plus attentive possible. Alors, quand je dessine au quotidien, je suis toujours frustré de ne pas pouvoir rajouter cette dimension sonore. Le cinéma a offert une réponse à cette frustration, et c'est pourquoi, j'ai voulu que dans le film, **le son soit la troisième dimension du dessin**. Ce n'est pas le mouvement que j'attends du cinéma, mais j'en attends une mise en scène, un rythme, et une histoire, et aussi un dessin augmenté d'une ambiance sonore et musicale.»*

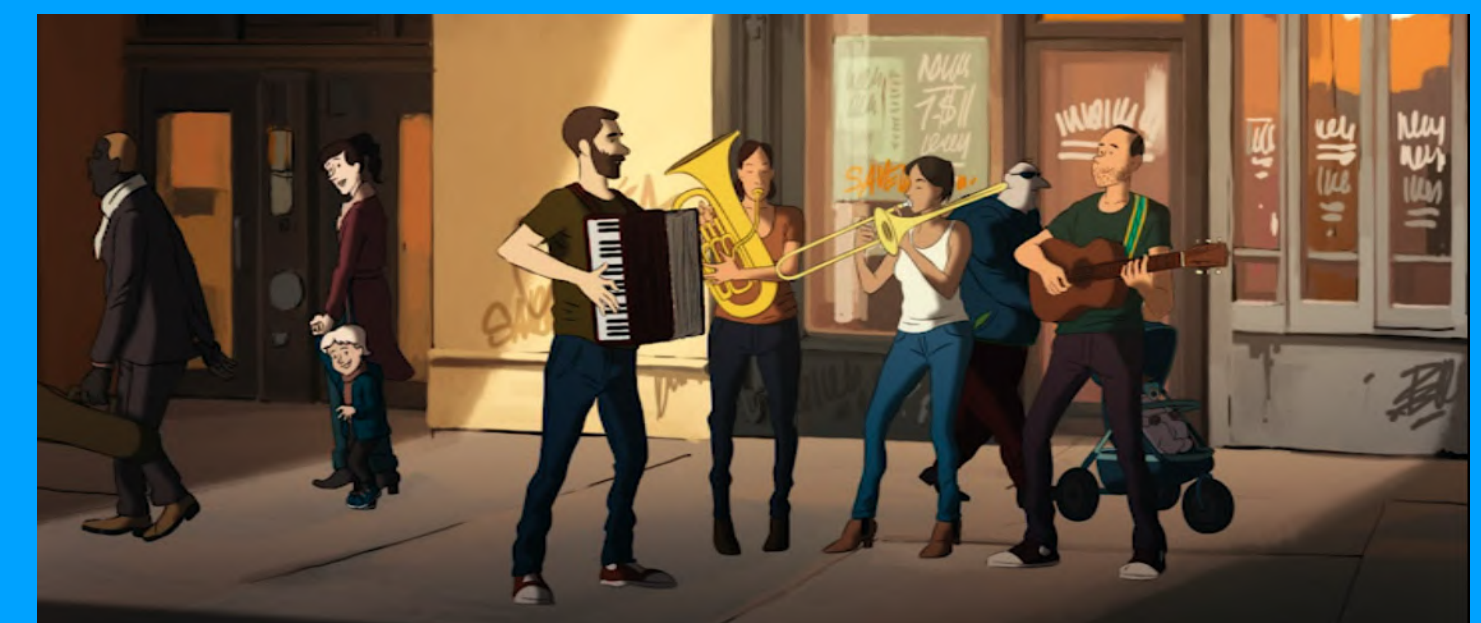
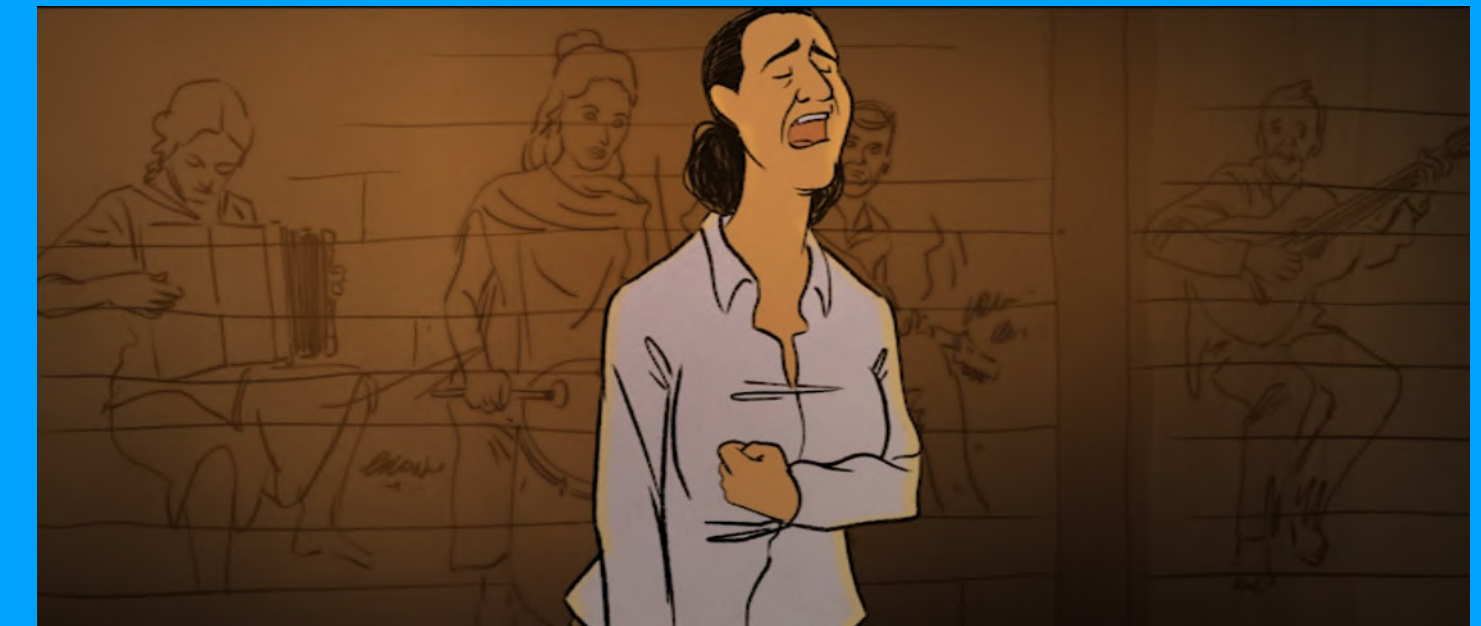
Entretien avec Aurel pour France Culture, 30 septembre 2020

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/par-les-temps-qui-courent/aurel-j-ai-pense-ce-film-pour-offrir-au-spectateur-l-imaginaire-du-dessinateur-9353061>, 47'

Un film dessiné

Un montage qui se fait par le son et la musique

- <https://www.josep.occitanie-films.fr/analyse/#son> : vidéos 2 (5'47"), 3 (3'39") et 4 (14'25")
- **Bruitages** : effets réalistes (construction du camp, bruits de la guerre, de la violence, des animaux) vont en s'atténuant au fur et à mesure du film
- **Sons parasites stridents** : effets de Larsen, plaçant le spectateur dans un inconfort sonore
- **Voix** : accents, langues différentes = ancrent le récit sur des territoires ; différentes formes (voix, cris, chants) « un cri universel qui, pour moi, passe par le dessin et le crayon »
- « **Chanter pour ne pas oublier** » - **Musiques** de multiples formes : **musiques d'ambiance** (sons, instruments = grelot, percussions), **musiques de contexte** (« A las barricadas », chant anarchiste de Valeriano Orobón Fernández de 1933 évoque la résistance des républicains de 1936, la chanson des deux gendarmes, « Anda Jaleo » - Poème de Federico Garcia Lorca, « Les papets, les minots » de Massilia Sound System), **musiques plus poétiques, symboliques**, reflétant les émotions des séquences qu'elles accompagnent (« Il Trionfo del tempo a del disinganno » - Haendel, « L'Emigrant » - Amadeu Vives i Roig, Jacint Verdaguer)



Un film dessiné

Les voix et la musique

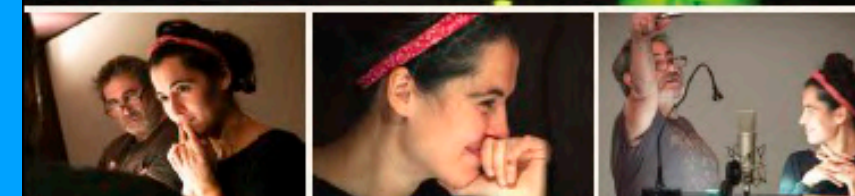
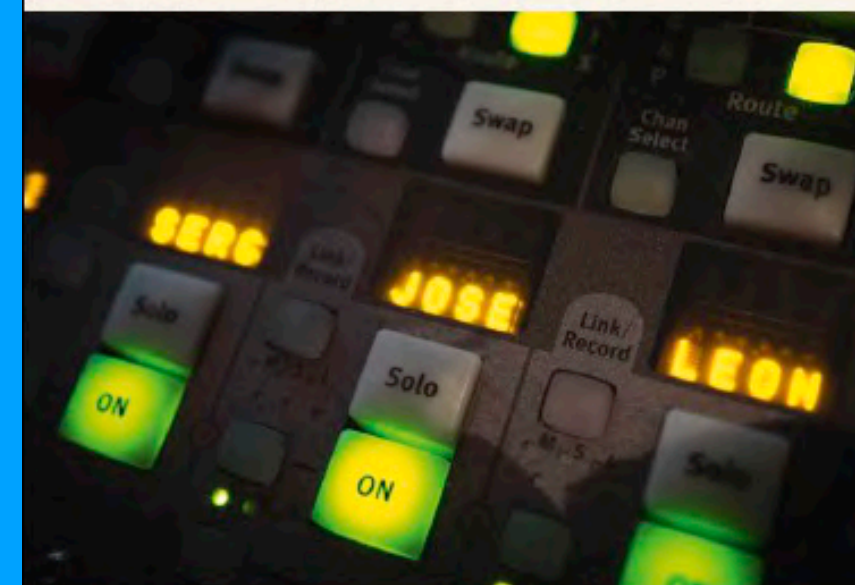
« *Silvia représente vraiment ce que je cherchais dans ce film : une histoire, une tradition, une culture de la musique ibérique, et avec une modernité phénoménale* » Aurel

« *J'ai travaillé la musique presque comme si c'était de la peinture : avec sa palette de couleurs, la joie, tous ses sentiments...* »
Silvia Pérez Cruz



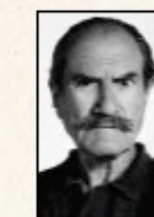
Prix Lumières 2021 pour la meilleure musique - Silvie Pérez Cruz

L'ENREGISTREMENT DES VOIX



SERGI LÓPEZ tient le rôle de **Josep**.

Acteur catalan polyglotte, Sergi López est surtout connu pour ses rôles dans des films à succès tels que *Le Labyrinthe de Pan*, *Tango Libre* et *Harry, un ami qui vous veut du bien*, pour lequel il reçut le César du meilleur acteur en 2001.



GÉRARD HERNANDEZ tient le rôle du **grand-père**.

Au-delà de ses rôles en tant qu'acteur, (récemment dans *Scènes de Ménages*) Gérard Hernandez a aussi prêté sa voix à de nombreux personnages de dessins animés (comme *le Grand Schtroumpf* ou *le Schtroumpf grognon*), de live-action et de jeux-vidéo.



BRUNO SOLO tient le rôle du **gendarme**.

Connu pour ses rôles comiques (*La vérité si je mens !* ou *Caméra Café*), Bruno Solo interprète avec autant de brio des rôles plus dramatiques comme dans le film *Mon colonel* de Laurent Herbiet.



SÍLVIA PÉREZ CRUZ tient le rôle de **Frida Kahlo**.

Chanteuse et auteure-compositrice catalane reconnue, Sílvia Pérez Cruz prêche sa voix envoûtante à l'artiste légendaire mexicaine Frida Kahlo et signe la musique originale du film.



DAVID MARSAIS tient le rôle de **Valentin**.

Producteur, scénariste, humoriste mais également comédien, David Marsais est connu en grâce au duo comique *Le Palmashow*, qu'il forme avec Grégoire Ludig.



FRANÇOIS MOREL tient le rôle de **Robert**.

Comédien, animateur radio, chanteur, réalisateur, scénariste, François Morel a déjà prêté sa voix dans des films d'animation tels que *Le chat du Rabbín* de Joann Sfar (*Le chat*) ou, plus récemment, *Le domaine des dieux* d'Alexandre Astier (*Ordralfabétix*).



ALAIN CAUCHI tient le rôle de **Léon**.

L'acteur vu dans de nombreux films d'André Téchiné vient compléter le prestigieux casting de voix du film.



VALÉRIE LEMERCIER tient le rôle de la **mère de Valentin**.

Lauréate de 3 Molières et 2 Césars, Valérie Lemerrier est à la fois actrice, réalisatrice, scénariste et chanteuse.



SOPHIA ARAM tient le rôle d'une **infirmière**.

Formée à l'école d'improvisation, Sophia Aram fait ses débuts à la télévision et à la radio. Elle propose un billet d'humour quotidien sur France Inter.

Un film dessiné

Un montage qui se fait par le son et la musique

• Soundtrack

- "A las Barricadas" - paroles de Valeriano Orobón Fernández, Józef Pławiński Ouverture - un air traditionnel du domaine public, hymne de la Confédération nationale du travail et chant anarchiste populaire pendant la révolution sociale espagnole de 1936.
- "Anda Jaleo" - Poème de Federico Garcia Lorca
- "Todas las madres del mundo" - Poème de Miguel Hernandez
- "L'Emigrant" - Amadeu Vives i Roig, Jacint Verdaguer
- "A Las barricadas" - chant anarchiste
- "Les papets, les minots" - Massilia Sound System
- "Il Trionfo del tempo a del disinganno" - Haendel
- "Au drapeau" - traditionnel
- "Les deux gendarmes" - Jean-Louis Milesi / Aurel
- "Les Roses blanches" - Charles-Louis Pothier
- "Gallo Rojo, Gallo Negro" - José Antonio Sanchez Ferlosio / par Sílvia Pérez Cruz [Générique de fin]

Un film dessiné

Un montage qui se fait par le son et la musique - « Guerra », Miguel Hernández

Todas las madres del mundo,
ocultan el vientre, tiemblan,
y quisieran retirarse,
a virginidades ciegas,
el origen solitario
y el pasado sin herencia.
Pálida, sobrecogida
la fecundidad se queda.
El mar tiene sed y tiene
sed de ser agua la tierra.

Alarga la llama el odio
y el amor cierra las puertas.
Voces como lanzas vibran,
voces como bayonetas.
Bocas como puños vienen,
puños como cascos llegan.
Pechos como muros roncós,
piernas como patas recias.
El corazón se revuelve,
se atorbellina, revienta.
Arroja contra los ojos
súbitas espumas negras.

La sangre enarbola el cuerpo,
precipita la cabeza
y busca un hueco, una herida
por donde lanzarse afuera.

La sangre recorre el mundo
enjaulada, insatisfecha.
Las flores se desvanecen
devoradas por la hierba.
Ansias de matar invaden
el fondo de la azucena.
Acoplarse con metales
todos los cuerpos anhelan:
desposarse, poseerse
de una terrible manera.

Desaparecer : el ansia
general, creciente, reina.
Un fantasma de estandartes,
una bandera quimérica,
un mito de patrias: una
grave ficción de fronteras.

Músicas exasperadas,
duras como botas, huellan
la faz de las esperanzas
y de las entrañas tiernas.
Crepita el alma, la ira.
El llanto relampaguea.
¿Para qué quiero la luz
si tropiezo con tinieblas?

Pasiones como clarines,
coplas, trompas que aconsejan
devorarse ser a ser,
destruirse, piedra a piedra.
Relinchos. Retumbos. Truenos.
Salivazos. Besos. Ruedas.
Espuelas. Espadas locas
abren una herida inmensa.

Después, el silencio, mudo
de algodón, blanco de vendas,
cárdeno de cirugía,
mutilado de tristeza.
El silencio. Y el laurel

en un rincón de osamentas.
Y un tambor enamorado,
como un vientre tenso, suena
detrás del innumerable
muerto que jamás se aleja.

Miguel Hernández

*Cancionero y romancero de
ausencias (1938–1941)*

Poème d'où Sílvia Pérez Cruz a
tiré la chanson *Todas las madres
del mundo* (Toutes les mères du
monde) pour le générique du film

Un film dessiné

Un montage qui se fait par le son et la musique - « Guerra », Miguel Hernández traduction

Toutes les mères du monde
cachent leur ventre en
tremblant
et voudraient réintégrer
des virginités aveugles,
la solitude originelle,
le passé sans héritage.
Mais blafarde et stupéfaite
la fécondité demeure.
La mer a soif et elle a
soif d'être de l'eau, la terre.

La haine sème sa flamme
et l'amour ferme les portes.
Des voix vibrent comme des
lances,
voix comme des baïonnettes.
Des bouches comme des
poings
poings lancés tels des sabots.
Des poitrails tels des murs
ronflants

des jambes, pattes solides.
Le cœur saute en la poitrine
fait des tourbillons, éclate.
Il jette contre les yeux
soudain des écumes noires.
Le sang fait rougir le corps
et dégringoler la tête,
il cherche un trou, une plaie
par où s'élancer dehors.

Le sang court de par le monde
mis en cage, insatisfait.

Et les fleurs s'évanouissent
par les herbes dévorées.
Des soifs de meurtre
envahissent
le calice pur du lys.
Tous les corps sont désireux
de s'accoupler au métal,
s'épouser, se posséder
d'une effrayante manière.

Disparaître : le désir
général, grandissant, règne.
Un fantasma d'étendards,
un drapeau fait de chimères,
un mythe de patries : une
grave fiction de frontières.

Des musiques énervées
martèlent comme des bottes
la face des espérances,
celle des tendres entrailles.
L'âme, la rage crépitent.
Les sanglots font des éclairs.
Pourquoi vouloir la lumière
si je me cogne aux ténèbres ?

Passions comme des clairons,
chants, trompettes qui incitent
à se dévorer l'un l'autre,
se détruire, pierre à pierre.
Hennissements. Grondements.

Coups de tonnerre. Baisers.
Éperons. Jets de salive.
Roues. Des épées affolées
ouvrent une immense plaie.

Après, muet, le silence
de coton, tout blanc de
bandes,
violacé de chirurgie
et mutilé de tristesse.
Le silence. Et les lauriers
sur un recoin d'ossements.
Et un tambour amoureux,
comme un ventre tendu, sonne
derrière cet innombrable
mort qui jamais ne s'éloigne.

Recueil: Chansons et refrains
d'absence
Traduction: de l'espagnol par
Nicole Laurent-Catrice
Editions: Le Temps des Cerises

Un film dessiné

« Todas las madres del mundo » - Sílvia Pérez Cruz

Todas las madres del mundo
Esconden su vientre,
tiemblan
Todas las madres del mundo
Esconden su vientre,
tiemblan
Y quisieran retirarse
A virginidades ciegas
Y al origen solitario
Y al pasado sin herencia
Pálida y sobrecogida
La virginidad se queda
El mar tiene sed
Y tiene sed de ser agua
la tierra
Y el mar tiene sed

Y tiene sed de ser agua
la tierra
La sangre enarbola el
cuerpo
Precipita la cabeza
Y busca un hueco, una
herida
Por donde lanzarse
afuera
La sangre recorre el
mundo
Enjaulada, insatisfecha
Las flores se desvanecen
Devoradas por la hierba
El corazón se revuelve
Se atorbellina y revienta
Arroja contra los ojos
Súbitas espumas negras

Ansias de matar invaden
El fondo de la azucena
Acoplarse con metales
Todos los cuerpos
anhelan
Despojarse, poseerse
Despojarse, poseerse
De una terrible manera
De una terrible manera
El mar tiene sed
Y tiene sed de ser agua
la tierra
El mar tiene sed
Y tiene sed de ser agua
la tierra

Luego el silencio, mudo
De algodón, blanco de
vendas
Cárdeno de cirugías
Mutilado de tristezas
El silencio y el laurel
En un rincón de
osamentas
Y un tambor enamorado
Como un vientre tenso,
suena
Detrás del innumerable
Muerto que jamás se
aleja

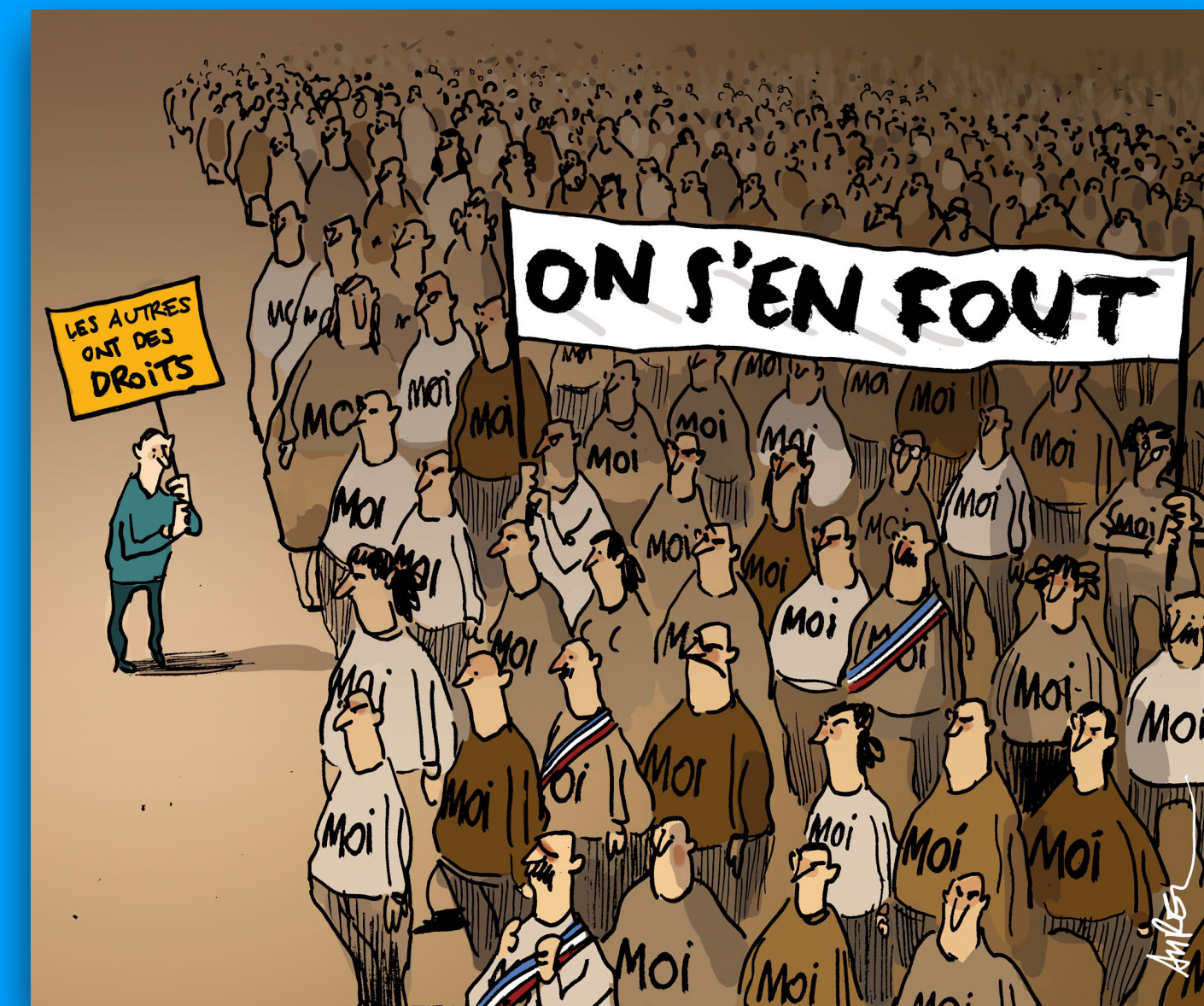
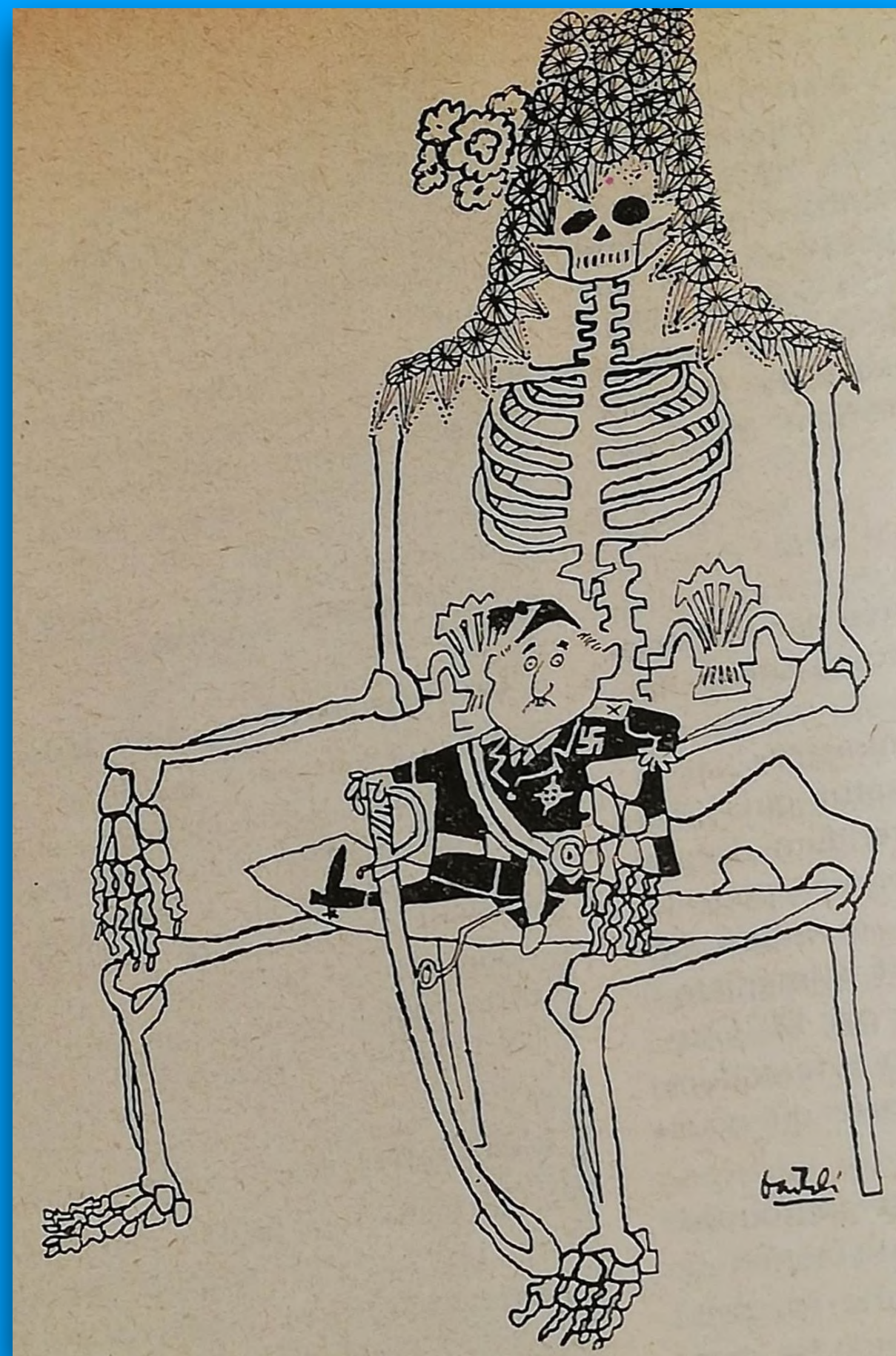
Dessiner la résistance

Le dessin de presse - Petit historique

- ▶ **Essor de la caricature politique** en France étroitement liée aux périodes de crises sociales : mouvement de la Réforme, Révolution française, monarchie de Juillet, affaire Dreyfus. *L'Assiette au Beurre* créé entre 1901 et 1914, *Hara-Kiri* (1960) et *Charlie Hebdo* (1970)
- ▶ **Caricature** : dessin polémique dont le but premier n'est pas de faire rire mais plutôt de parodier, ridiculiser, railler, dénoncer une situation, un groupe social ou le comportement d'une personne. Mise en évidence des caractéristiques physiques ou morales de personnages pour toucher, par l'exagération du trait et sa force de simplification.
- ▶ **Dessin de presse** : réalisé par un observateur à la fois artiste et journaliste : différents types de dessin (la caricature, le reportage dessiné, le croquis d'audience...) Témoigne d'un **regard personnel du dessinateur** sur l'actualité = discours subjectif qui invite le lecteur à porter un regard nouveau sur un événement et à se faire sa propre opinion. Art du simultané = mode d'expression synthétique qui réduit l'actualité à quelques traits, sans détails superflus.

Dessiner la résistance

Dessins de presse de Bartoli et Aurel



Dessiner la résistance

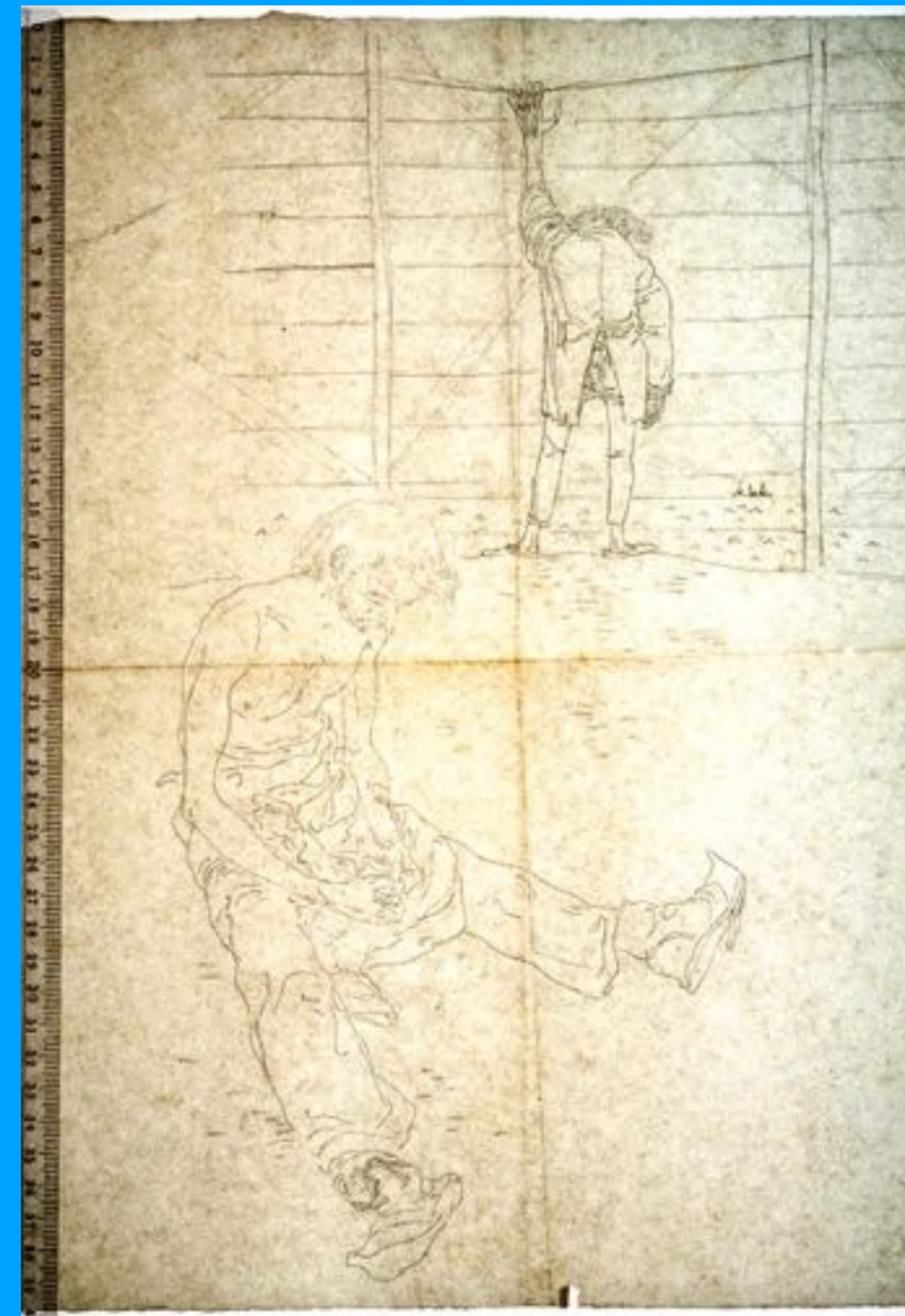
L'hommage au dessin de presse

- Un témoignage graphique puissant

« J'ai découvert le travail de Josep Bartolí, grâce au livre de son neveu Georges Bartolí. **J'ai été séduit par la puissance narrative et évocatrice du trait de Josep Bartolí.** En tournant les pages, j'ai vu les témoignages des camps si bien rendus par ses dessins, et c'est à partir de là que j'ai voulu me plonger dans cette histoire. Le trait de Josep est semi-réaliste, il flirte avec un réalisme un peu abrupt, cassé, accentué par le fait que dans les camps de concentration, les gens avaient faim et étaient très amaigris. Il n'est pas caricatural en lui-même, mais porte quand même cette petite dose de caricature et d'éditorialisation dans sa façon de dessiner, qui permet de signifier le ressenti du dessinateur, et le message qu'il a envie de faire passer. La manière qu'a Josep de dessiner ce qu'il a sous les yeux, et de se décaler un peu de la réalité, raconte toute son intention. **Il avait déjà cet attrait pour témoigner du réel, à travers le dessin.** »

Entretien avec Aurel pour France Culture, 30 septembre 2020

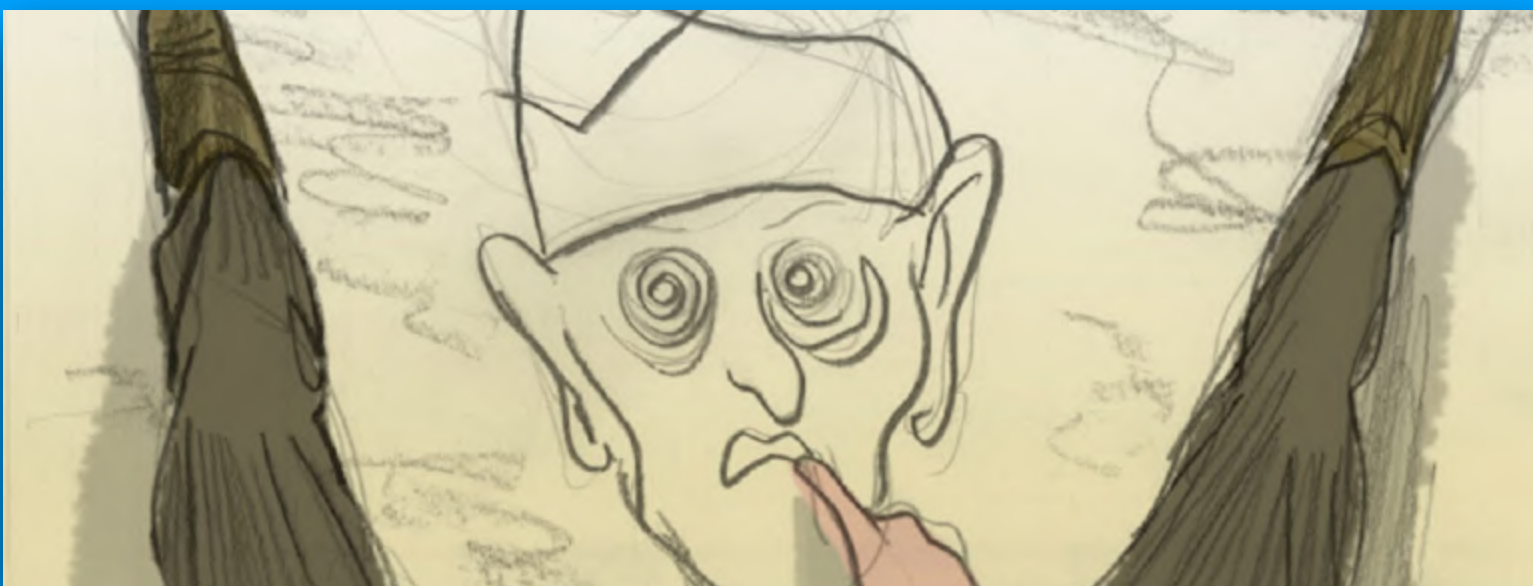
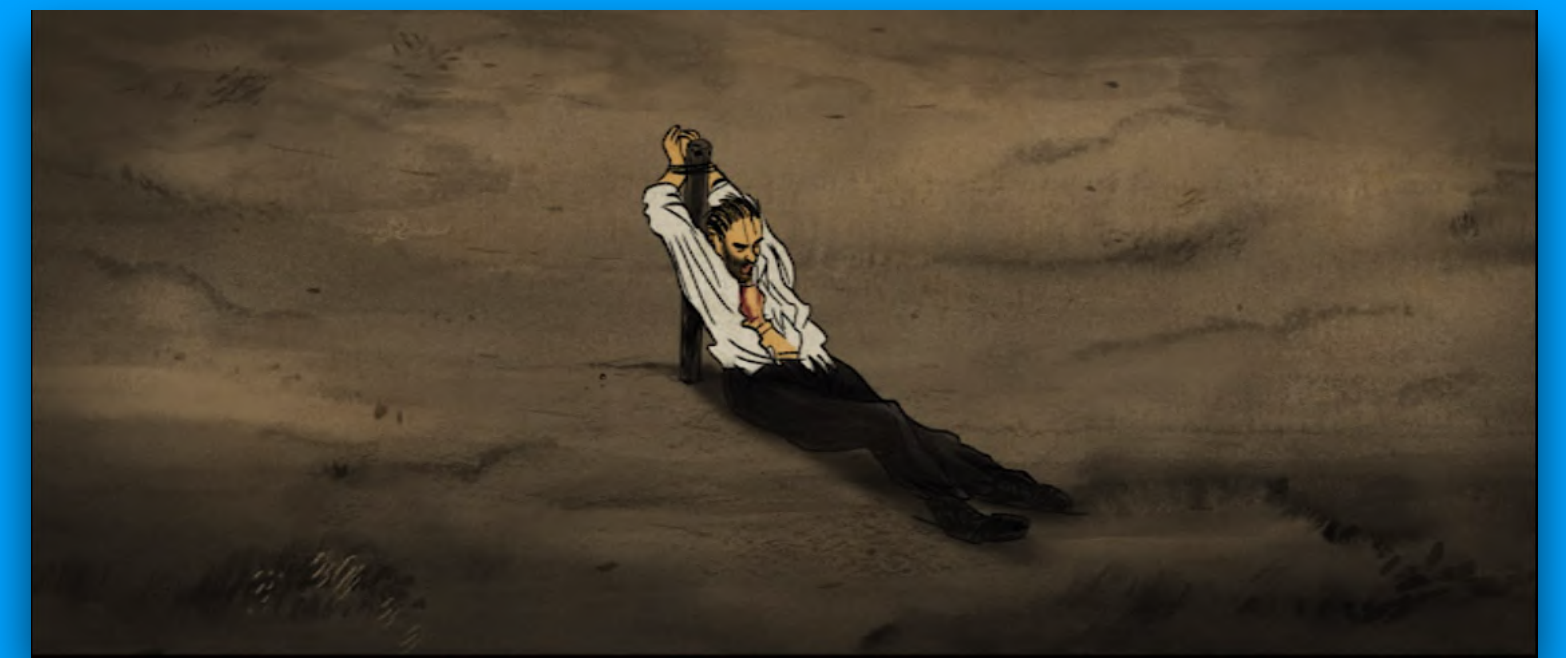
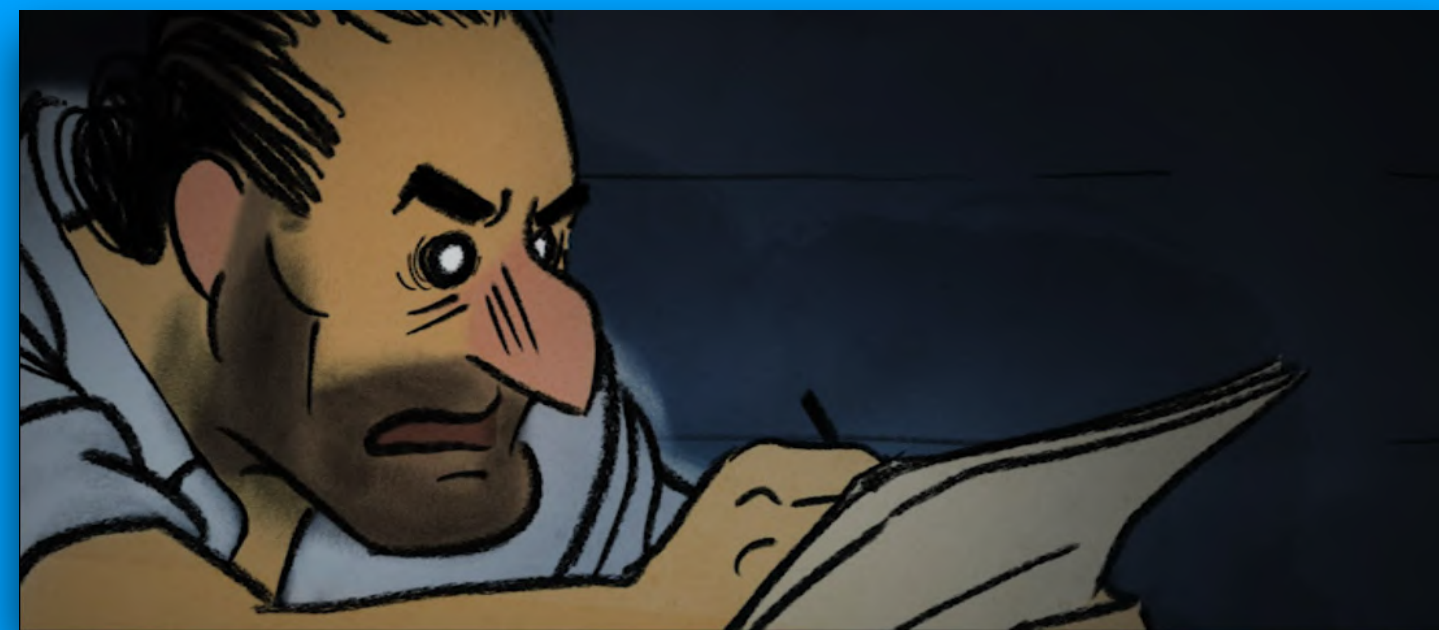
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/par-les-temps-qui-courent/aurel-j-ai-pense-ce-film-pour-offrir-au-spectateur-l-imaginaire-du-dessinateur-9353061>, 47'



Dessiner la résistance

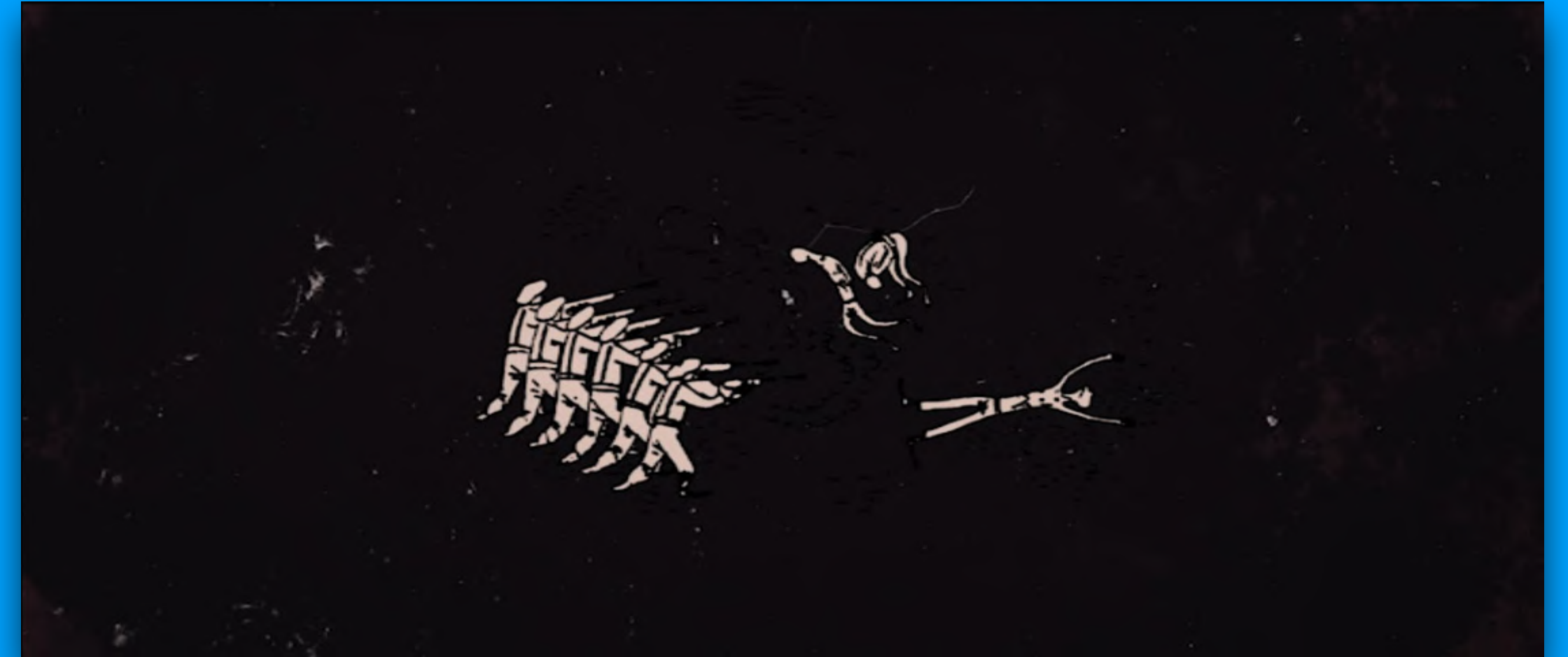
Retranscrire la souffrance - Dessiner l'indicible

La « sidération » : <https://www.josep.occitanie-films.fr/le-film/#undoc> / https://youtu.be/1KdyAT8_KdM (1'17")



Dessiner la résistance

Dessiner l'indicible - le cauchemar de Josep



Dessiner la résistance

Le cauchemar de Josep - références à Goya



Tres de mayo, Francisco de Goya, 1814



Tres de Mayo, Bartolí



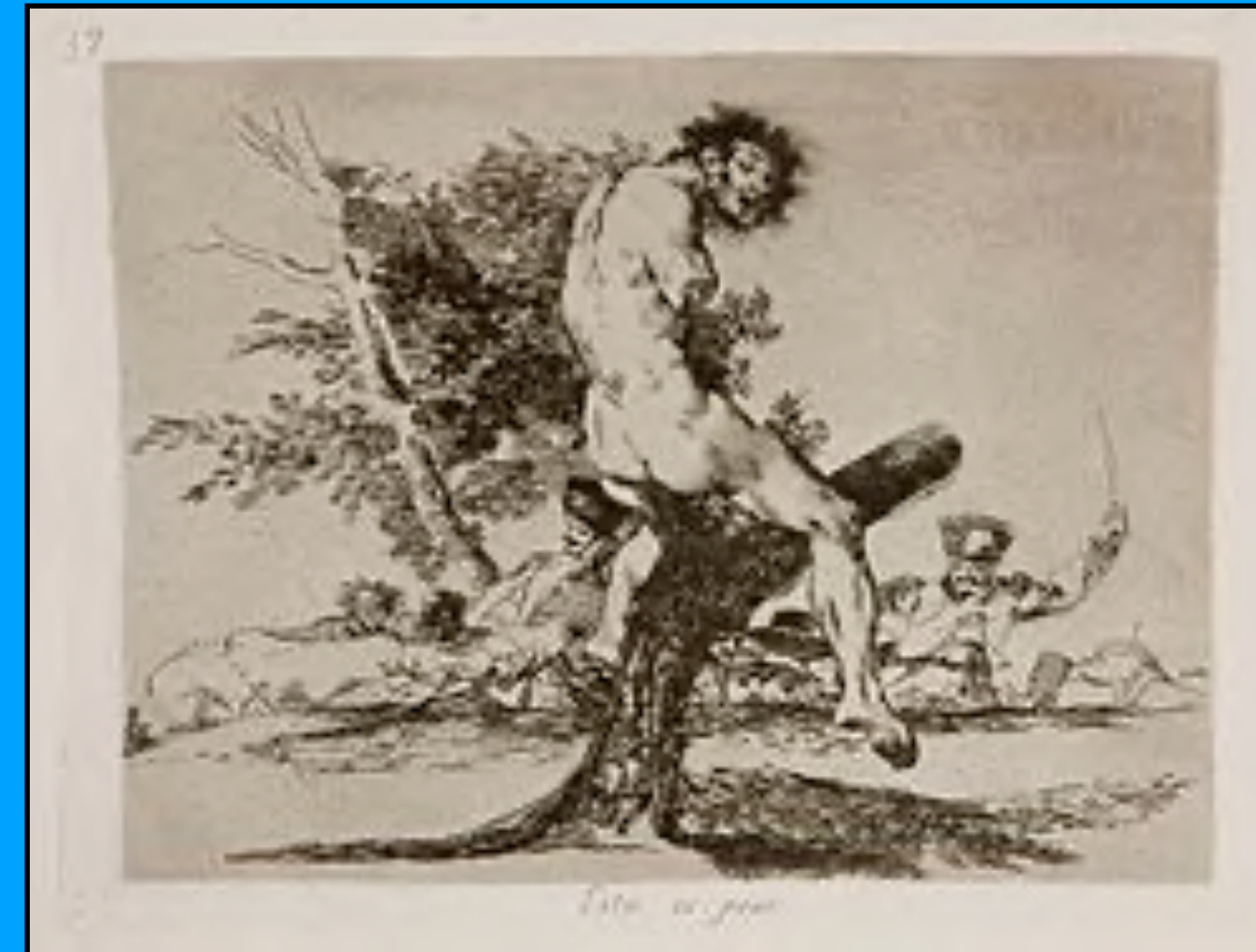
Les Vieilles ou Le Temps, Francisco de Goya, 1812

Dessiner la résistance

Dessiner l'indicible - Goya, *Les Désastres de la guerre*, 1810-1815



Que valor ! / Quel courage !



Esto es peor / Ça, c'est pire



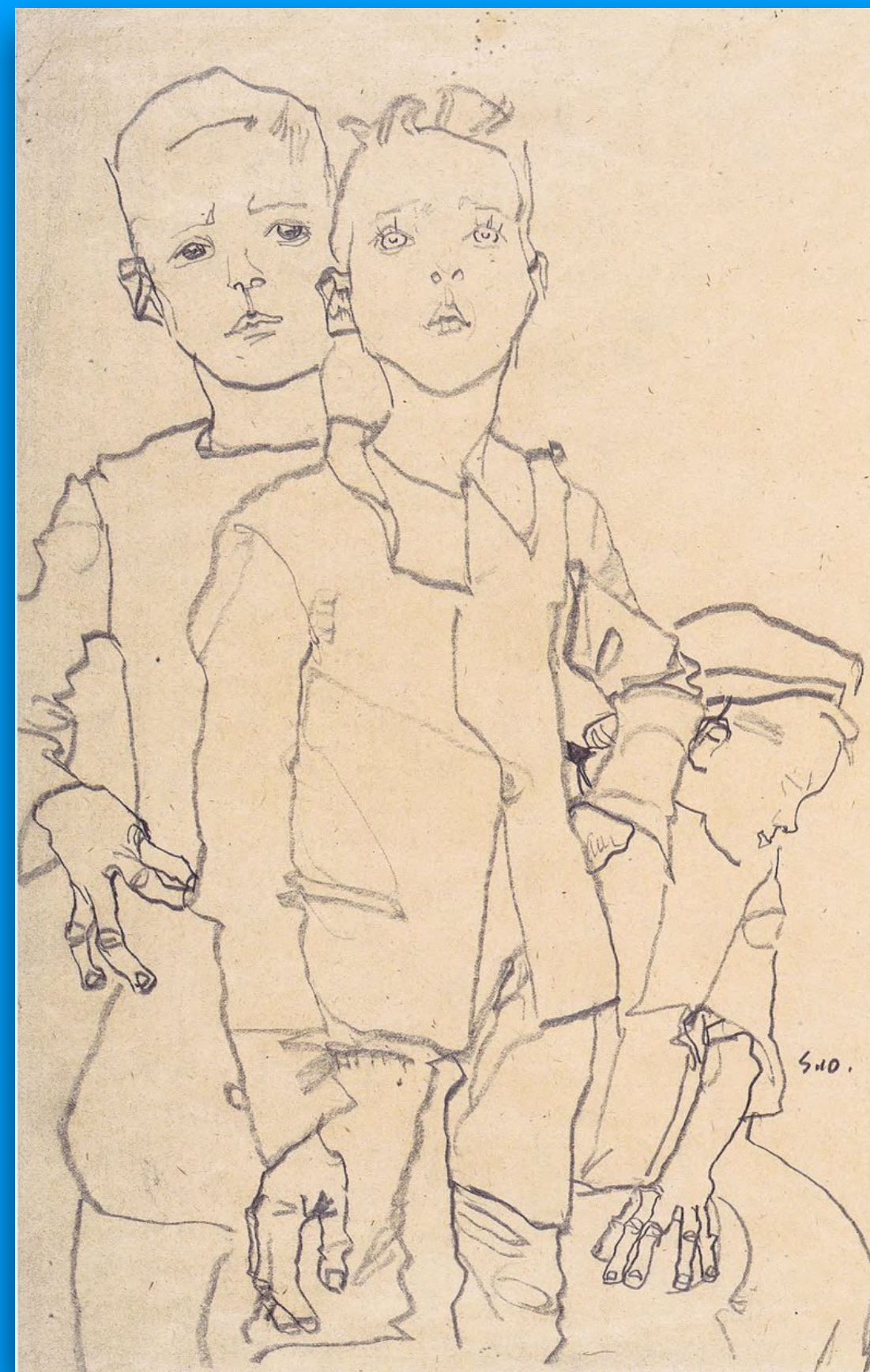
Por qué? / Pourquoi?

Dessiner la résistance

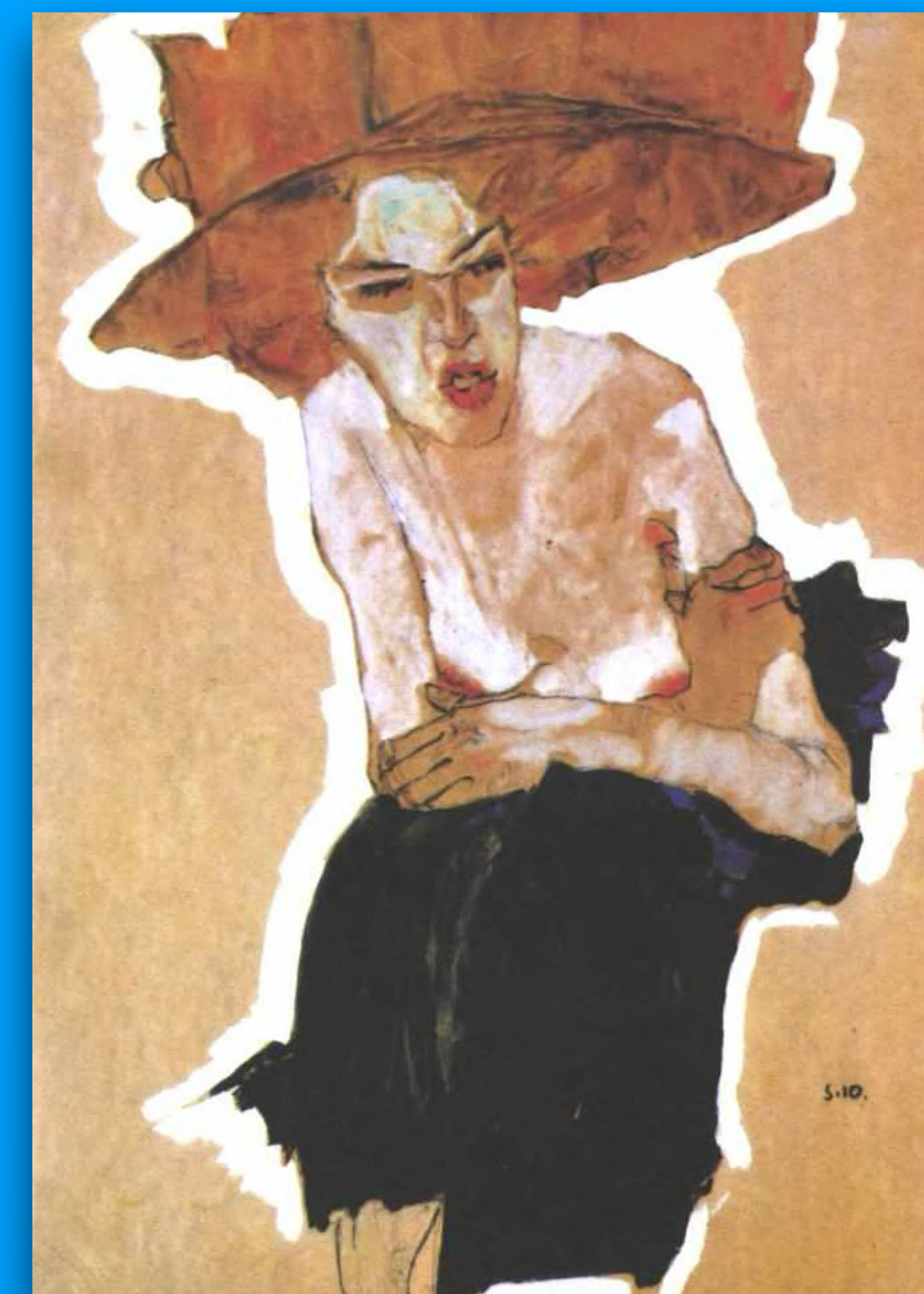
Dessiner l'indicible - Les corps anguleux et faméliques de El Greco et Egon Schiele



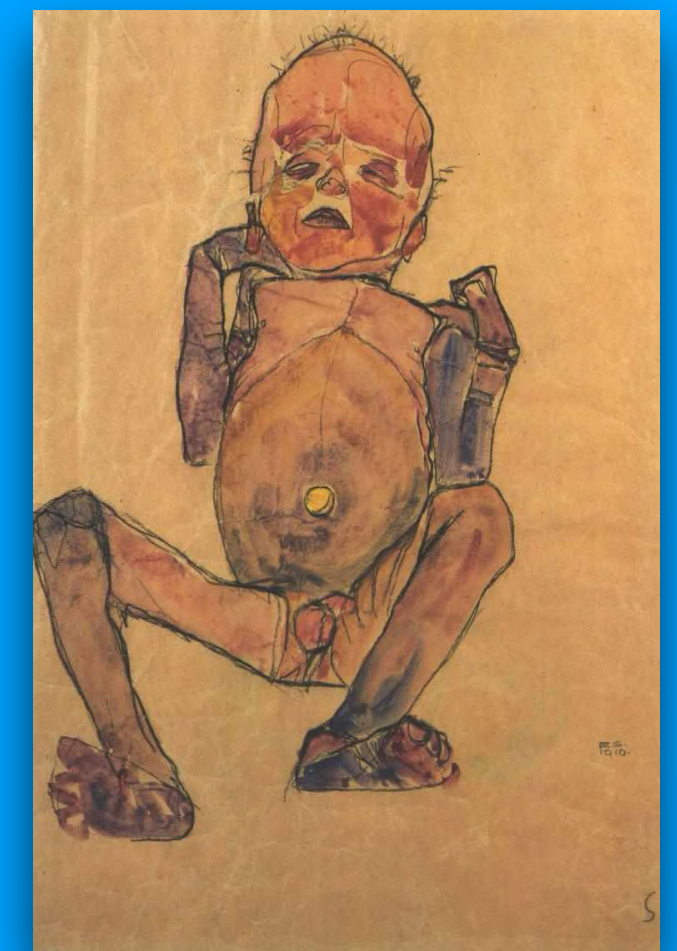
Laocoön, El Greco, 1610-1614



Trois garçons des rues, Egon Schiele, 1910



La Malicieuse (Gertrude Schiele),
Egon Schiele, 1909



Bébé, Egon Schiele, 1910

Dessiner la résistance

Résister à l'effacement



Reproduction murale du tableau *Guernica* des Pablo Picasso (sur carrelage, à Guernika-Lumo, au 11 rue Allendesalazar)

Dessiner la résistance

Résister à l'effacement - l'art comme contre-récit face au silence officiel

« À son neveu, à qui il légua le dernier exemplaire de l'édition originale de son oeuvre majeure *Campos de concentracion* 1939-194..., Josep Bartoli laissa pour dédicace :

"Pour Georges, ce document « photographique » qui peut-être un jour contribuera à briser l'efficace conspiration du silence" .

La vie et l'oeuvre de Josep Bartoli furent ainsi : dans la conservation des souvenirs tragiques pour nourrir l'espoir de leur dépassement. »

Carole Delga, préface du catalogue de l'exposition *Josep Bartoli - Les couleurs de l'exil*

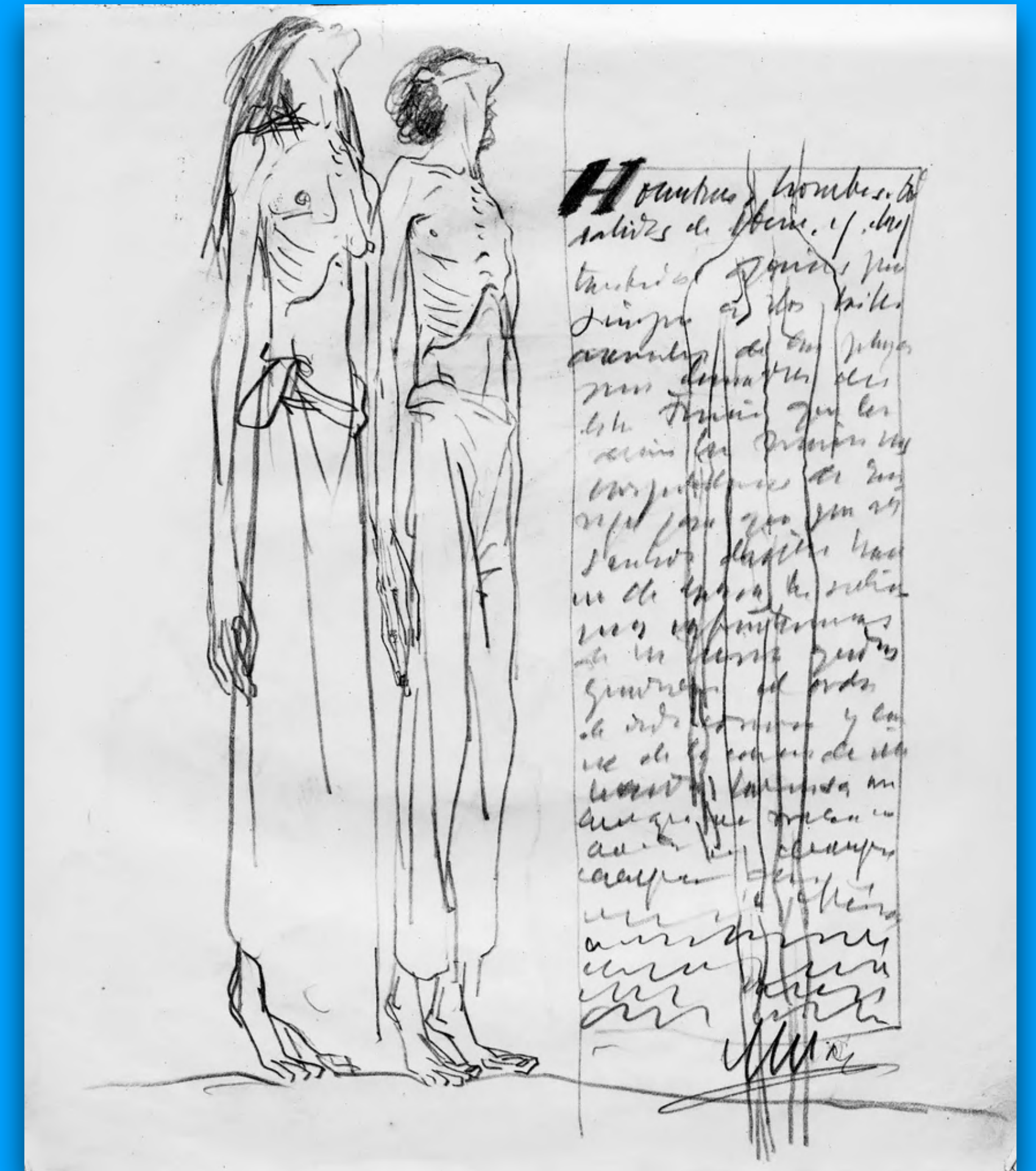


Planche d'un carnet de Josep Bartoli, dessiné dans le camp de Bram, 1939 - Josep Bartoli / Collection personnelle de Georges Bartoli

Dessiner la résistance

L'art comme acte de résistance



« Quand on est confronté à la disparition des traces et qu'il faut nettoyer la mémoire du sentiment de honte ou d'amnésie volontaire, il est alors nécessaire d'**interroger d'autres voies de restitution du passé que celles proposées par l'histoire officielle**. Dans ce domaine la création artistique intervient avec pertinence. **L'art comme un acte de résistance, l'art comme source historique**. À ce titre, le geste nerveux de l'artiste (*Josep Bartolí*) et ses traits incisifs racontent la douleur des événements dont il a été le témoin : la guerre, l'exil, l'incarcération. »

Josep Bartolí, ou l'expérience des images de Vincent Marie <https://revues-msh.uca.fr/kairos/index.php?id=747>

Dessiner la résistance

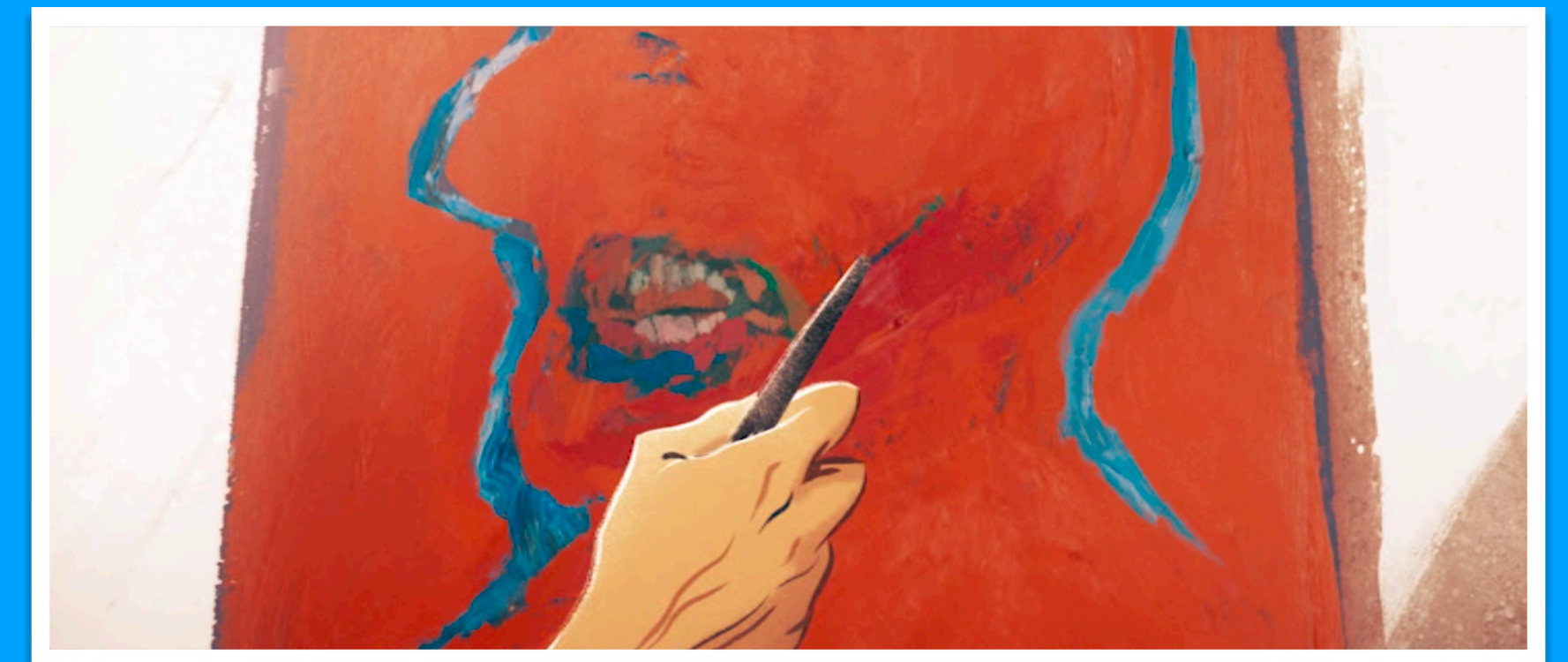
Résister à l'effacement - dessiner pour survivre à la déshumanisation

Dernière séquence (impression de *Campos de concentracion*, puis l'exposition de Bartolí à New-York) de 59' à la fin du film

- Question de l'engagement : réflexion sur violence
- Dessiner pour témoigner (*Campos de concentracion* : encrage = ancrage dans les camps)
- La couleur comme dépassement du trauma
- Transmission du dessin et des valeurs humanistes
- Dépasser la souffrance, résister à la violence et à l'effacement, se départir de sa peur et s'ouvrir à la vie



La Casa Azul de Frida Kahlo, à Mexico



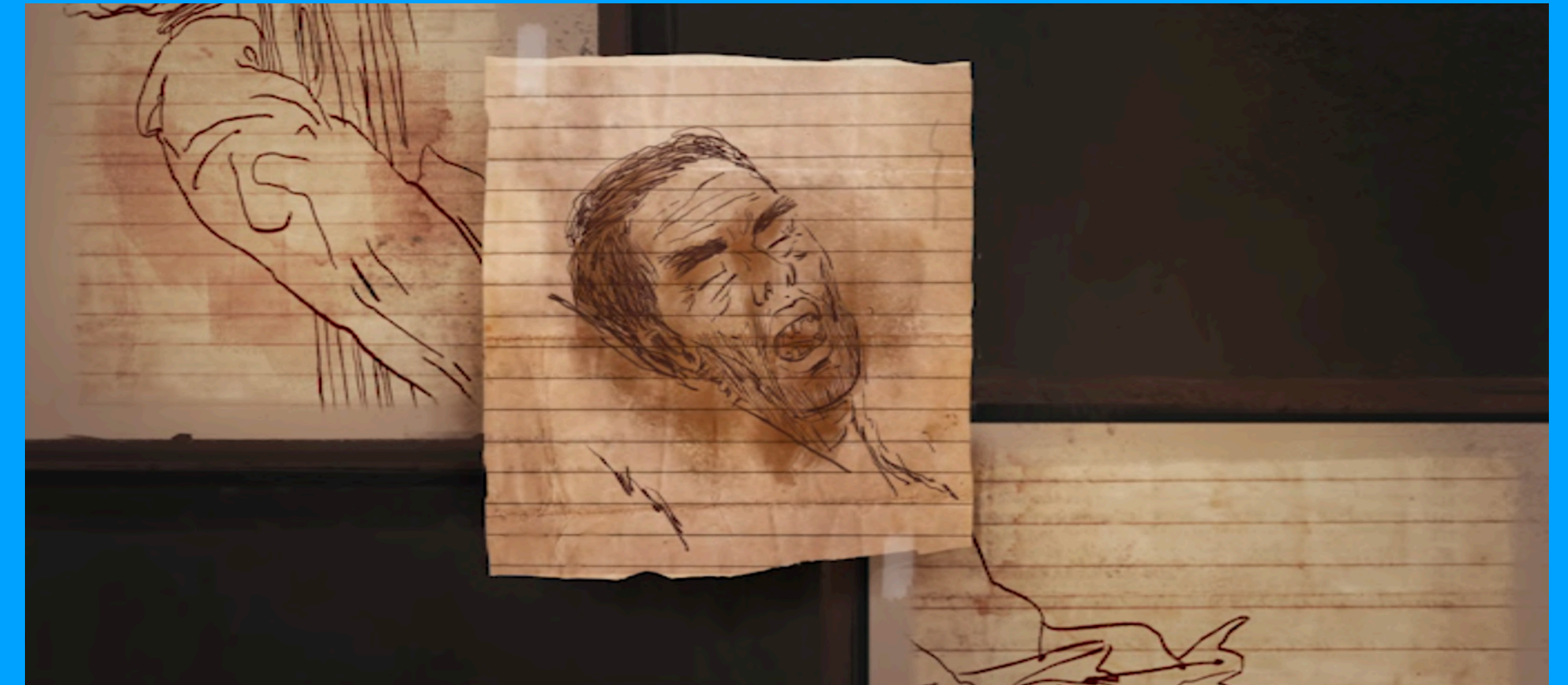
Dessiner la résistance

Résister à l'effacement - Transmettre le coup de crayon



Dessiner la résistance

Résister à l'effacement - Le croquis comme transmission



Dessiner la résistance

Résister à l'effacement - Le crayon comme arme



« Le crayon guidant le peuple », Stéphane Mahé, Reuters, 11 janvier 2025
https://www.franceinfo.fr/faits-divers/attaque-au-siege-de-charlie-hebdo/l-histoire-du-crayon-guidant-le-peuple-la-photo-symbole-de-la-marche-republicaine_794821.html

Transmission et hommage

Josep Bartolí - Une histoire liée à celle du XXe siècle

Dans la préface de *Conversation avec Bartolí* de Jaume Cañameras, Anna Murià (amie de Josep Bartolí et écrivaine) souligne que sa trajectoire artistique s'inscrit avec force dans le siècle :

« **Son oeuvre secoue, fait mal, fouette, révolte.** (...) Bartolí est comme le XXe siècle, agité, utopique, iconoclaste, passionné, vindicatif... Ceux de notre génération, ceux d'entre nous qui ont une existence qui appartient au XXe siècle, sont marqués par son caractère contradictoire, orageux, manichéen, barbare, invocateur d'idéaux (...) Être un homme du XXe siècle, et se sentir comme ça c'est en porter toutes les conséquences ; Bartolí les a assumées, il a lutté, il a prêché dans ce monde du XXe siècle. Il a prêché oui, et pas seulement avec le crayon ou le pinceau, mais aussi avec la parole quand il avait quelqu'un pour l'écouter, ce qui a souvent été le cas. »

Josep Bartolí, ou l'expérience des images de Vincent Marie

<https://revues-msh.uca.fr/kairos/index.php?id=747>

Transmission et hommage

Discours lors de la remise du César du meilleur film d'animation

« J'aimerais que professeurs d'histoire, d'espagnol, d'arts plastiques s'emparent de ce dont parle le film : la force, l'engagement et la transmission par le dessin, la mémoire de ces 500 000 migrants, exilés politiques, eux et leurs descendants qui ont contribué à faire ce qu'on est, ce qu'est ce pays aujourd'hui, de cette part sombre de l'histoire qui est si mal connue. Qu'ils transmettent tout ça aux lycéens, aux collégiens, aux étudiants pour qu'ils construisent leur avenir à partir de ce qu'on leur aura laissé. »

Serge Lalou, producteur de Josep

<https://www.youtube.com/watch?v=D8Kn7HHfAPA>, 3'36''

Transmission et hommage

En guise de conclusion : les enjeux du film

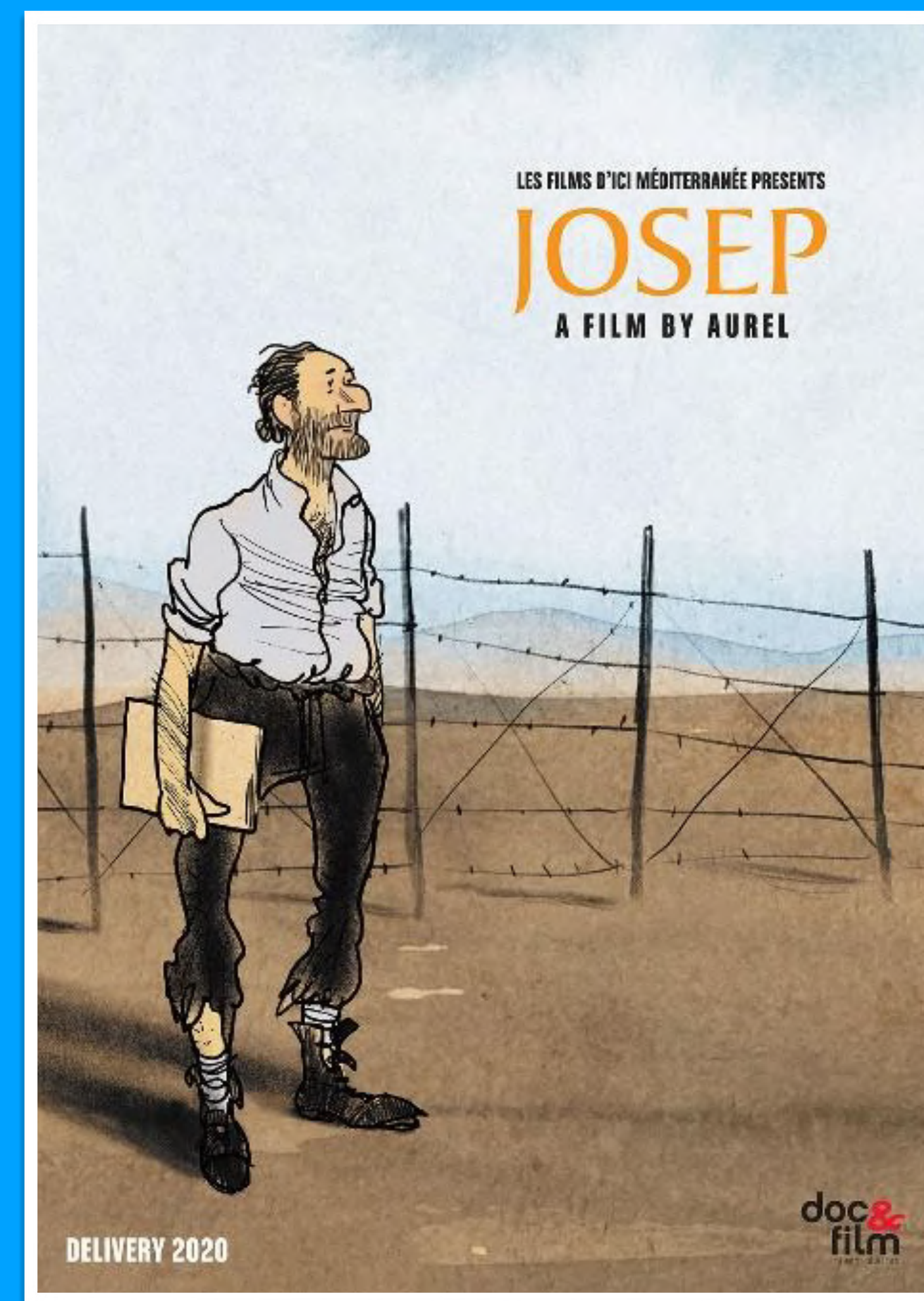
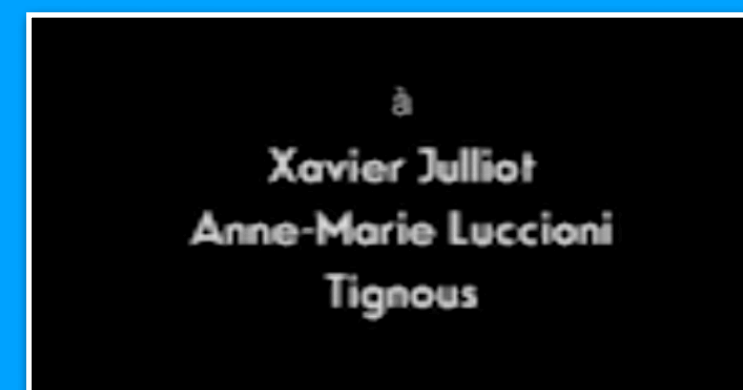
- **Hommages**

- ▶ À Josep Bartoli : à l'artiste et à l'humaniste qu'il a été, aux valeurs qu'il a portées
- ▶ Aux hommes et aux femmes qui se sont battu.e.s pour la liberté
- ▶ A ceux qui les ont aidé.e.s, de près ou de loin (Serge, les artilleurs sénégalais)
- ▶ Aux hommes et aux femmes qui sont mort.e.s pour des idées
- ▶ A l'art, garant de la mémoire et porteur d'espoir : nos yeux et nos voix lorsque l'humanité semble se perdre dans des abîmes sombres

• **Transmission** : aux futures générations, à ceux qui prendront exemple, sauront tirer les conséquences de ce passé, se départir de la peur, et ajouter de la couleur à nos vies

- **En prolongement : à propos de l'affiche et des enjeux du film**

<https://www.josep.occitanie-films.fr/le-film/#lagenese>



Sources utiles

Podcast - Emissions de radio

- ***Par les temps qui courent*, France Culture, Aurel, sur Josep :**
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/par-les-temps-qui-courent/aurel-j-ai-pense-ce-film-pour-offrir-au-spectateur-l-imaginaire-du-dessinateur-9353061>
- ***Est-ce que tu PIJ ?*** Podcast réalisé par des collégiens, interview d'Aurel, en deux parties : <https://podcasts.audiomeans.fr/est-ce-que-tu-pij-radio-clapas-13820bada465/portrait-singulier-d-aurel-1-2-realisateur-du-film-josep--59de95a3879e>
<https://podcasts.audiomeans.fr/est-ce-que-tu-pij-radio-clapas-13820bada465/portrait-singulier-josep-2-2-d-apres-le-film-dessine-d-aurel-c1722429bb88>

Pistes pédagogiques

Sources utiles

- Sur le film : https://www.image-est.fr/files/604/3_Education/1206_FICHE_EXERCICES_JOSEP.pdf
- Histoire : <https://www.lerecit.fr/wp-content/uploads/2021/07/Josep-2.pdf>
<https://www.memorialcamprivesaltes.eu/>
- Espagnol : https://www.cinespagnol.com/wp-content/uploads/2020/09/Cinespana_fiche_pedagogique_JOSEP.pdf
- Français : un écho au *Discours de la servitude volontaire* d'Etienne de La Boétie au programme du baccalauréat
témoignages littéraires sur l'immigration d'aujourd'hui : <https://www.lerecit.fr/wp-content/uploads/2021/07/Josep-2.pdf>
- Arts Plastiques / Histoire de l'Art : https://www.memorialcamprivesaltes.eu/sites/default/files/2022-05/Dossier_peda_expo_Bartoli_oct21-bd.pdf
- Robert Motherwell, *Elegy to the Spanish Republic*, 1961 : https://www.singulart.com/blog/fr/2024/08/04/elegy-to-the-spanish-republic/?srsltid=AfmBOorZzImrpRfMGzsHDSekheXK1nqDqj26N8RN8ZegEg1n1HKZ_Vzp
<https://www.moma.org/collection/works/79007>